

REPUBLIQUE DU SENEGAL.

UN PEUPLE — UN BUT — UNE FOI

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

INSEPS - DAKAR

Mémoire de Maitrise es Sciences et Techniques des activités
Physiques et du Sport.

ESSAI D'ANALYSE DE L'INFLUENCE
DE LA TAILLE SUR L'EFFICACITE
DU JOUEUR POUR LA SELECTION
D'UNE FUTURE ELITE DE BASKET-
BALL AU SENEGAL.

Mémoire de Maîtrise es-Staps.
présenté par

COUMBACOR BAKHOUM

Directeur de mémoire:

JEAN FAYE

professeur à l'I.N.S.E.P.S.
de Dakar



Année: 1985 - 1986

<u>Pages</u>	<u>Lignes</u>	<u>Au lieu de</u>	<u>Lire</u>
2	9	dribble	dribble
5	15	dribble	dribble
6	8	les deux sauteurs	ces deux joueurs
9	10 et 11	constation	constatation
11	8-9	se portait	portait
11	20	l'observation	l'observateur
13	16	où t =	t =
13	17	un niveau de certitude de P	un niveau de certitud
14	12 (tableau colonne n°)	12	13
14	T 180 N° 10 % TR	5 %	10 %
14	T 180 N° 10 NTR	10	5
14	T 192 N° 9 NRG	40 %	4
14	T 192 N° 9 % RG	48 %	8 %
15	T 194 N° SN		sans numéro
15	T 179 N° 4 % TR	21 %	22 %
15	T 195 N° 9 % TR	19 %	20 %
15	T 194 N° 12 %TR	19 %	20 %
15	3 (commentaire)	40 %	44 %
15	5 (commentaire)	60 %	56,1 %
16	9 (commentaire)	sur tous	à tous
17	1 (commentaire)	qutre	quatre
20	T 186 N° 4 %IM	4,08 %	4 %
20	T 182 N° 5 %IM	12,24 %	12 %
20	T 192 N° 6 %IM	18,36 %	18 %
20	T 190 N° 7 %IM	10,20 %	10 %
20	T 192 N° 8 %IM	6,12 %	6 %
20	T 200 N° 9 %IM	4,8 %	4 %
20	T 195 N° 10 %IM	16,32 %	16 %
20	T 180 N° 11 %IM	14,28 %	14 %
20	T 182 N° 12 %IM	4,08 %	4 %
20	T 188 N° 13 %IM	12,24 %	12 %
20	T 192 N° 8 %RG	12 %	11,5 %
20	T 195 N° 10 %RG	12 %	11,5 %
21	T 194 N° 12 NCR	1V	1
23	T 187 N° 4 %TR	26 %	27 %
23	T 183 N° 6 %TR	14 %	15 %
23	T 195 N° 10 %TR	9 %	10 %
23	T 197 N° 14 %TR	7 %	8 %
23	T 200 N° 12 %RG	17 %	16 %
23	T 202 N° 15 %RG	21 %	20 %
30	15	sauf exception faite au	sauf au
33	9 (commentaire)	décroissants	décroissants
33	23 (commentaire)	marqué	marquée
33	Légende	MCG	MCR
34	II.2.3.	Tableau comparatif des moyennes	Tableau comparatif des moyennes de taille, de tirs réussis, de rebonds gagnés et de contres réussis
37	18 (commentaire)	mais réussir	mais de réussir
37	19 (commentaire)	et gagner	et de gagner
40	10	disposant les	disposant des
40	21	la grande moyenne de taille	la plus grande moyenne de taille
40	22	la performance des équipes	la performance de l'A.S.F.A.
42	9-10	conditionné	conditionnée

<u>Pages</u>	<u>Lignes</u>	<u>Au lieu de</u>	<u>Lire</u>
42	15	"lions"basketteurs	"lions-basketteurs"
44	12	maturité physiologique	maturité anatomo- physiologique
46	1	freine la croissance	freine la croissance en taille
47	1	n'a jamais cesser...	n'a jamais cessé
47	15	c'est pour cela nous avons	c'est pour cela que nous avons
47	16	cette-ci	celle-ci
48	3	car met	car elle met
48	9	battues par des "petits"	battues par d'autres composées de "petits"
48	11	cel-ci	celle-ci
51	T 175	67 (Duc)	6 (Duc)
51	T 180 NRO	00	0
51	5e colonne	NDR	NRD

Je dédie ce travail

/-)

Tous mes parents et amis

mais surtout

/-)

Mon Père qui s'était dévoué pour moi
pendant ma scolarité pour nous quitter
sans goûter le fruit de son travail

Nos remerciements

A M. Jean Faye qui a accepté la direction
de ce travail et apporté tous les conseils
et moyens nécessaires pour la confection
de ce mémoire

A tous les étudiants de
l'INSEPS qui nous ont
aidé et plus particulièrement
A Babacar G. Diop, Papa LO
Abdoulaye Faye, Yancouba
Niassy, Habibalahi BA,
Souleymane Diop, Robert
Faye, Amet Dieng, Cheikh
Dione, Marc Désiré Coly
El Hadji Ouseynou Mbodj

/-) U X
Entraîneurs des Clubs
pour nous avoir aidé
à la collecte des données

A la Ligue et à la
Fédération sénégalaise
de Basket-ball pour nous
faire parvenir certains
résultats

/-)

M. Jean Baptiste Ndiaye
Cabinet du Ministre de la Fonction publique
de l'Emploi et du Travail pour l'édition
particulière de ce document qu'il a voulu
nous faire

A tout le personnel de l'INSEPS

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION-- - - - -	1
<u>CHAPITRE I</u> : Importance de la taille en basket-ball-- - - - -	4
I.1. Utilité de la grande taille-- - - - -	4
I.2. L'entrée en possession du ballon-- - - - -	5
I.2.1. : l'entre-deux-- - - - -	6
I.2.2. : Le rebond-- - - - -	6
I.2.2.1 : le rebond offensif-- - - - -	7
I.2.2.2 : le rebond défensif-- - - - -	7
I I.3. En attaque-- - - - -	7
I.4. En défense-- - - - -	8
<u>CHAPITRE II</u> : Etude expérimentale-- - - - -	9
I. l'Observation-- - - - -	9
I.1. : les sujets de l'observation-- - - - -	9
I.2. : la procédure-- - - - -	10
I.2.1. : les indicateurs de comportement-- - - - -	10
I.2.2. : la collecte des données-- - - - -	11
I.2.3. : la validité des résultats-- - - - -	11
I.3. Les faiblesses de l'outil d'observation-- - - - -	11
II. <u>Présentation et commentaire des résultats</u> -- - - - -	13
II.1. Présentation et commentaire des tableaux représentatifs des résultats de chaque équipe-- - - - -	13
II.2. Etude comparative des résultats-- - - - -	24
II.2.1. Construction et interprétation des courbes--	24
II.2.1.1 : Construction des courbes-- - - - -	24
II.2.1.2 : Interprétation des courbes-- - - - -	30
II.2.2. : Commentaire du tableau de la dis- tribution statistique des résultats obtenus selon la taille-- - - - -	33

	Pages
II.2.3. : Commentaire du tableau comparatif des moyennes — — — — —	34
II.3 : Effet de la moyenne de taille sur la performance de l'équipe — —	35
II.4. : Les limites de la grande taille — — — — —	41
Conclusion — — — — —	42
<u>CHAPITRE III</u> : Le Mini-basket et la formation d'une future élite — — — — —	44
III.1 : Le mini-basket — — — — —	44
III.2 : Rôles du médecin et de l'entraîneur dans la détection et la formation du mini-basketteur — — — — —	44
III.2.1. Position du médecin — — — — —	44
III.2.2. Rôle de l'entraîneur — — — — —	45
<u>CONCLUSION</u> — — — — —	47
 <u>Annexes</u>	
Annexe A : Présentation de la fiche d'observation — — — — —	49
Annexe B : Présentation de la fiche de dépouillement — — — — —	50
Annexe C : Présentation du tableau regroupant les résultats des 30 joueurs observés pendant 5 matches — — — — —	51
 <u>BIBLIOGRAPHIE</u> — — — — —	 52

INTRODUCTION

"Tout individu a sa conception personnelle du sport en général et du basket-ball en particulier " (1)

Mais, "quiconque veut étudier et comprendre le basket-ball doit, pour en pénétrer l'esprit et en savourer les manifestations au cours de toute rencontre sportive, en connaître les véritables fondements, ceux qui ont présidé à sa naissance et ceux qui ont guidé et justifié son admirable évolution" (2).

Comme tous les autres sports, le basket-ball est un phénomène social, économique et culturel. Ce fait montre qu'on doit lui accorder un grand intérêt, car outre son pouvoir éducatif, il constitue un moyen de promotion sociale.

Ainsi donc il incombe à tout homme animé d'un besoin athlétique d'obtenir de bons résultats en basket, de savoir les sujets à utiliser et de connaître leurs points forts et leurs points faibles.

Inventé en 1892 à Springfield Massachusetts par James Naismith, le basket-ball a connu une évolution rapide. Cette évolution va au désavantage des joueurs de grande taille, en allant de l'élargissement de la raquette, à l'abolition de l'entre-deux au centre après chaque panier marqué, et à l'instauration de la règle des trois secondes et des trois points.

Selon Lucien Herr, ces modifications fréquentes des règles du basket ont pour but d'améliorer la pratique du jeu, mais soulèvent des problèmes nouveaux auxquels il convient d'apporter des solutions.

Le joueur doit alors s'adapter à la nouvelle forme de jeu et rechercher de nouveaux moyens pouvant améliorer son efficacité et l'équipe, ajuster son matériel humain pour être plus compétitive. Le choix des éléments qui composeront une équipe variera donc en fonction de l'évolution et de la direction prise par le jeu. De nos jours, le basket-ball tend vers un sport qui fait de plus en plus appel à l'adresse pour gagner un match. Cette orientation de la forme du jeu,

(1) J.M. Jandroers : "Votre sport : Le Basket-Ball" P.5

(2) Lucien Herr : "Le basket-ball : évolution - technique - pédagogie" P.7

bien qu'intéressant est entrain de faire mourir l'esprit collectif des joueurs et diminuer les chances des "grands" qui pourtant, jouent un rôle très important dans la réussite d'une équipe. C'est cette importance de la taille qu'a constatée le Docteur Hinault quand il dit : "Dans le basket-ball moderne, sont apparus des joueurs de plus en plus grands. Aussi bien dans le domaine du rebond (offensif ou défensif) que dans le domaine des tirs et des contres, le "grand" sera avantagé par rapport au "petit". Il reste de la place, certes, pour des joueurs remarquables dans l'adresse, la rapidité de course et de dribble, les changements de rythme, les passes et l'organisation, mais dans les matches internationaux, ne pas posséder des "grands" en particulier au pivot, est un obstacle quasi insurmontable. Il apparaît donc nécessaire d'avoir dans une équipe nationale plusieurs jeunes particulièrement grands. Dans les équipes nationales actuelles, les géants à la limite du pathologique ont disparu au profit d'atletés grands et de morphologie normale" (1).

C'est dire donc que la grande taille joue un grand rôle en basket, surtout au niveau des rebonds pour l'entrée en possession du ballon qui seule permet de marquer des points.

L'analyse des résultats des joueurs observés au niveau de cinq rencontres en championnat national de basket-ball masculin première division, nous permettra de vérifier si la taille agit sur la performance du joueur aux tirs, aux rebonds et aux contres.

Notre contribution au redressement du basket-ball masculin sénégalais cherche à savoir si la baisse de performance de l'équipe nationale n'est pas liée à un manque d'efficacité de nos joueurs.

]

Cette situation actuelle du basket-ball masculin ne doit laisser personne indifférent à la recherche de moyens permettant de remonter les résultats de l'équipe nationale. Certains disent que c'est à cause de l'exode de nos basketteurs que l'équipe du Sénégal n'est plus championne d'Afrique depuis quelques années.

Dans ce cas, il appartient donc aux responsables de basket-ball de préparer la relève à partir d'une sélection de futures vedettes au niveau du mini-basket conçu comme la première étape du développement du basketteur.

Ainsi, médecins, entraîneurs, techniciens doivent tous veiller à la bonne formation du mini-basketteur.

(1) : Dr Hinault : "Médecine et basket" P.13

Le but de notre étude est de rechercher s'il existe une influence de la taille sur l'efficacité du joueur de basket-ball. Dans notre analyse nous avons tenu compte de la taille debout des joueurs c'est-à-dire "la longueur des pieds à la tête, différente de la longueur efficace de basket qui veut dire la distance du sol jusqu'au bout des doigts à bras tendus qui est tout aussi importante" (1).

Par efficacité, nous entendons l'apport du joueur en quantité de tirs réussis, de rebonds gagnés et de contres effectués.

Pour traiter ce sujet, nous l'avons subdivisé en trois parties principales et nous adopterons le plan suivant :

Dans le premier chapitre nous parlerons de l'importance de la taille au basket-ball pour l'entrée en possession du ballon, le marquage des points et la défense du panier.

Le chapitre II qui concerne l'étude expérimentale comprend deux parties :

I. L'observation où nous étudierons en :

- I.1 : les sujets de l'observation,
- I.2 : la procédure
- I.3 : les limites du procédé.

II. Présentation et commentaire des résultats :

- II.1 : présentation et commentaire des tableaux
- II.2 : Etude comparative entre les résultats obtenus par les "grandes tailles" et les "petites tailles"
- II.3 : l'effet de la moyenne de taille sur la performance de de l'équipe,
- II.4 : les limites de la grande taille.

Dans le troisième chapitre qui porte sur les perspectives, nous avons essayé de faire des recommandations qui contribueraient, certes, au développement du mini-basket, puis, montré les rôles que doivent jouer le médecin sportif et l'entraîneur en vue d'un meilleur rendement du basket-ball sénégalais.

(1) J.H. Jambroers : "Votre sport : le Basket-ball" P.55

IMPORTANCE DE LA GRANDE TAILLE EN BASKET-BALL

"C'est un avantage d'être grand quand on dépasse la plupart des autres hommes par la taille, le poids et l'envergure, sans en être plus lent dans ses mouvements" (1). Ce constat semble montrer "la relation entre la taille et la performance qui a été bien exposée par Astrand et Rodahl en 1970" (2).

I.1. L'utilité de la grande taille

Contrairement aux autres sports collectifs qui ont leur cible en contact avec le sol, le basket-ball quant à lui, a la sienne à 3m,05 de haut, d'où le besoin d'une certaine taille pour marquer facilement des paniers, mais aussi pour défendre cette cible. La grande taille constitue un avantage certain au niveau des sports collectifs mais c'est surtout au basket que son importance est plus remarquable. De "l'utilité d'être grand" dit Jacques Huguet est né dans le basket-ball dès que le nouveau jeu est apparu avec comme cibles deux paniers suspendus à 3m, 05 du sol et dans lesquels il faut faire entrer le ballon.

Pour la conquête du ballon au niveau des rebonds et des entre-deux, le grand bras sera toujours plus avantage que le petit.

En attaque, le joueur de haute stature dépose facilement le ballon dans le panier sans gêne face au "petit" et en défense dévie les tirs de celui-ci.

C'est cet avantage de la grande taille qu'avait comprise le manager de la grande équipe américaine des Original Celtics dit O. Furon qui écrit : "Le Club des Original Celtics de Boston était le premier à se créer une solide réputation d'invincibilité. Déjà en 1916, le manager du club Yankee avait compris l'importance de la présence de joueurs de haute taille. Selon une anecdote rapportée des Etats-Unis, le responsable de Boston n'engageait dans son équipe que des éléments mesurant plus de deux mètres" (3)

Cette nécessité de joueurs de grande taille a été ressentie en France qui lançait une "opération grande taille" en 1967 après le championnat d'Europe en Finlande où "La France était particulièrement malmenée (103-52) par l'équipe soviétique, forte de ses géants qui dominaient au

(1) Aristote : Cité par J.Huguet dans "Le basket : expérience d'un médecin du basket" P.49

(2) J.Huguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.49

(3) O.Furon : "Le Basket-ball" P.18

rebond (1). Le reporter de la télévision française dit J. Huguet, frappé par la carence des pivots tricolores, lança un appel qui, un dimanche après-midi, fut reçu dans les foyers de l'hexagone : "parents, écrivez à la Fédération française de Basket-ball (FFBB) si vous avez des enfants très grands..(2)

Dans un match de basket, un pivot de grande taille représente une "arme lourde" pour une équipe et "ne pas en avoir réduit considérablement les chances de succès" (3). L'absence des joueurs de grand gabarit et notamment au poste de pivot est un handicap difficile à surmonter. On s'aperçoit que si deux équipes arrivent à aligner le même nombre de géants, leurs forces s'équilibrent et seule l'expérience les départage.

De là, est née la "course aux armements" en joueurs de grande taille qui fait du basket-ball un sport de "géants". Cependant, "dans le dosage prévu, il reste de la place pour les joueurs hors-rebonds qui compensent le manque de taille ^{par} les remarquables qualités dans d'autres compartiments : grande adresse, rapidité dans la course et le dribble, ambidextrie avec le changement de rythme et de direction, passes décisives, organisation du jeu" (4).

I.2. L'entrée en possession du ballon

Le ballon est l'objet par lequel une équipe peut imposer sa supériorité dans une rencontre de basket-ball. La possession de celui-ci a donc une influence sur le résultat d'un match.

"Engin de la lutte, le ballon est un objet qui permet d'exprimer la domination quand on le possède" (5) et "la possession du ballon est une variable lourde dans la performance d'une équipe" (6).

D'une manière générale et selon la logique, l'équipe qui gagnera plus de balles aura plus de chance de remporter la victoire. De ce fait, l'entre-deux et les rebonds sont des facteurs très importants qu'il ne faut pas négliger. "Dans le domaine du rebond offensif ou défensif, les joueurs de taille imposante récupèrent le maximum de balles, remettant ainsi l'équipe possédante, en condition offensive" (7)

(1) J. Huguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.199

(2) J. Huguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.199

(3) I. bid.

(4) J. Huguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.192

(5) C. Bayer : "Enseignement des jeux sportifs collectifs" P.33

(6) J. Errais, L. Herr : cité par J. Huguet dans "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.37

(7) J. Huguet même ouvrage. P.191

I.2.1. L'entre-deux

Contrairement dans les autres sports collectifs tels que le football, le hand ball, le volley ball où le ballon se gagne par le toss pour l'engagement, en basket-ball, il est obtenu à l'issue d'une haute lutte entre deux joueurs des deux équipes. L'entre-deux s'effectue au début de chaque mi-temps dans le cercle central, ou dans le cercle le plus proche lors d'un ballon tenu ou serré entre le panneau et le panier ou lorsque le ballon est sorti sur l'action de 2 joueurs adverses. Le ballon est lancé verticalement en l'air entre les deux sauteurs et ne peut être touché par l'un ou l'autre qu'après avoir atteint le sommet de sa trajectoire. Dans la plupart du temps, c'est le joueur le plus grand qui le rabat vers un partenaire. L'entre-deux au centre était fait après chaque panier marqué avant d'être supprimé vers les années 1936 en France parce que favorisant trop les équipes qui disposaient de géants qui jouaient "un véritable rôle de distributeur de balles à leurs coéquipiers... qui prenaient trop rapidement l'avantage à la marque" (1). Pour diminuer cette supériorité écrasante des équipes de "grands" la remise en jeu après panier réussi se fait maintenant derrière la ligne de fond.

I.2.2. Le rebond

Le rebond se définit comme étant une "action individuelle ou collective permettant à une équipe de s'assurer la possession du ballon au moment où il rebondit après un tir manqué" (2) Et pour récupérer ces balles, "un groupe de joueurs pleins de très bonnes intentions se réunit dans la raquette près du panier et essaye de saisir le ballon descendant : cette situation s'appelle le rebond" (3) (offensif quand il s'agit d'un attaquant et défensif quand il s'agit d'un défenseur).

Une des conditions premières pour le rebond est la taille et la plupart des équipes qui disposent de centres de grande taille tirent le plus souvent sur le panneau du côté du pivot pour lui permettre de gagner le rebond et de marquer le panier. Au niveau des rebonds, le "géant" prendra le maximum de balles mettant ainsi son groupe possesseur du ballon ou tirer au panier. En plus de la taille, le joueur au rebond doit pouvoir sauter très haut au-dessus de tout le monde s'il veut gagner plus de balles.

(1) L. Herr : "Le Basket-ball : évolution - technique - pédagogie" P.13

(2) O. Auron : "Le basket-ball" P.55

(3) J.M. Jambrois "Votre sport : le basket-ball" P. 53

Le rebond joue un rôle non négligeable sur la victoire d'une équipe, et pour J.H. Janbroers, "les simples résultats des matches nous apprennent qu'une équipe doit prêter autant d'attention au rebond qu'au tir". Le placement donne un avantage pour les rebonds. C'est pourquoi, la défense l'emporte le plus souvent sur l'attaque.

I.2.2.1. Le rebond offensif

Il est joué par l'équipe attaquante après un tir manqué. Il donne au joueur qui le gagne une grande chance de marquer des paniers. Dans la plupart des cas, c'est un attaquant de haute stature ou un bon sauteur qui le gagne. Pour être plus efficace, le joueur de rebond offensif doit pouvoir prévoir la trajectoire de la balle pour prendre un temps d'avance sur la défense.

I.2.2.2. Le rebond défensif

Il permet à l'équipe défendante d'entrer en possession du ballon après que l'équipe attaquante ait raté son tir. Il est plus facile que le rebond offensif et le plus souvent gagné par les pivots. La plus grande partie des rebonds reviennent aux défenseurs qui peuvent bien se placer au-dessous du panier pour une bonne récupération car n'étant pas contraints par la règle des trois secondes.

I.3. En attaque

Le but de toute attaque étant de marquer des points, le tir au panier est le facteur le plus important de toutes les actions du jeu car il "concrétise la victoire". Dans tous les tirs qui existent au basket, la grande taille donne au joueur un avantage considérable.

Le tir du "petit" est le plus souvent contré par le "grand" alors que celui du "grand" l'est difficilement par le "petit".

C'est ce que confirme J.Huguet en disant : "Dans toutes les tentatives de tirs (set shoot, jump shoot) le grand bras levé gênera toujours le "petit", le fera renoncer ou l'obligera à modifier sa trajectoire, alors que le "grand" face au "petit" ne sera pas embrassé" (1).

(1) : J.Huguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.191-192

I.4. En défense :

En défense le "grand" dégagera tout ballon allant dans la cible et si le règlement n'avait pas interdit de contrer une balle qui descend vers le cerceau, les pivots joueraient un véritable rôle de "gardien de panier". Le contre est une des actions les plus efficaces en défense en empêchant le tir de l'adversaire de monter vers le panier. Il est ainsi défini comme étant "l'action d'un joueur en zone de défense qui tente d'arrêter la course du ballon vers le panier, suite à un tir d'un attaquant adverse" (1)

La grande taille est une des conditions de réussite pour le contre.

(1) : O.Furon : "Le basket-ball" P.67

CHAPITRE II :

ETUDE EXPERIMENTALE

I. L'observation

Le but de notre étude étant de rechercher l'efficacité des joueurs dans le jeu, il est nécessaire de les observer pour recueillir les résultats produits par chacun d'eux au niveau des différentes variables investiguées. Pour cela, nous avons observé cinq matches au championnat national masculin de basket-ball première division que nous allons commenter. D'abord signalons que toutes les rencontres ont été observées au stadium Sétigae Marius Mziaye le 10.05.1986.

L'observation, d'une manière générale se définit comme étant une "constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens, d'investigations et d'étude appropriés à cette constatation".(1). Il existe différentes sortes d'observations, mais l'observation statistique qui concerne notre étude est, "l'observation transcrite au moyen de signes conventionnels, sur des fiches spécialement étudiées à cet effet, et permettant après une rencontre de faire rapidement le bilan des principales actions des joueurs"(2).

Cette forme d'observation qui utilise des "fiches" nous renseigne sur le nombre de tirs réussis, de tirs manqués, de rebonds gagnés et de contres effectués par chaque joueur.

Elle permet après analyse, de découvrir les forces et faiblesses pour orienter le plan de travail vers les besoins des joueurs.

I.1. Les sujets de l'observation .

Notre préoccupation étant de comptabiliser le nombre de tirs, de rebonds et de contres des joueurs pour un match de 40 mn, il est important de les présenter et de préciser leur niveau d'action. Les sujets de l'observation sont au nombre de quatre vingt seize (96) et se répartissant en trois groupes : les meneurs, les ailiers et les pivots.

- les meneurs : ils sont en général de petite taille, très rapides, très rusés et de bons dribbleurs. Ils évoluent en tête de raquette aussi bien en attaque qu'en défense et organisent le jeu. ils sont aussi adroits.

1) G.De Landsheere : "Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en éducation" P.190

2) L.Herr : "Le Basket-ball : évolution-technique-pédagogie" P.55

- les ailiers : ils sont de taille moyenne, mais peuvent aussi être de petite taille ou de grande taille. Ils occupent les côtés de la raquette et sont le plus souvent les plus adroits de l'équipe. Ils réussissent beaucoup de trois points.
- les pivots qu'on appelle aussi "postes" sont de grande taille et opèrent dans ou après de la raquette en attaque ou en défense. De leur position à proximité du panier, ils sont plus favorisés pour les tirs, les rebonds et les contres (pour les tirs en course ou à mi-distance). Dès qu'on entend le nom d'un joueur "pivot" on pense toujours à un joueur de grande taille qui est "troué" sous les paniers. Le choix d'un joueur repose essentiellement sur la taille corporelle qui fait la réussite du "pivot".

I.2. La procédure d'observation.

L'observation nécessitant un certain nombre de moyens pour collecter les données, il est nécessaire de décrire la manière dont celles-ci ont été obtenues. Les moyens pour la collecte des données sont constitués par les fiches d'observation qui portent les indicateurs de comportement servant de critères d'évaluation.

I.2.1. Les indicateurs de comportement

La fiche d'observation (dont un exemplaire se trouve en annexe A) est le matériel technique que nous avons utilisé pour inscrire les données des indicateurs de comportement. Elle permet dit Lucien Ferré d'enregistrer au cours du match observé les actions individuelles des joueurs, et de noter leurs rapports avec le ballon en présence des adversaires¹. En plus de la taille et des numéros des joueurs, elle porte trois indicateurs de comportement au-dessous desquels on note les consignes indiquant les réalisations recherchées pour chaque sujet. La somme de ces consignes nous donne le moyen de mesurer la réussite des joueurs.

- le premier indicateur de comportement est le tir au panier qui nous renseigne sur le nombre de tirs réussis et le nombre de tirs manqués. Il mesure le pourcentage des points et informe ainsi sur son adresse et son efficacité en attaque.
- le deuxième indicateur, le rebond nous donne le nombre de balles gagnées par le joueur et par conséquent, montre son utilité en attaque et en défense.
- l'efficacité du joueur en défense nous est donnée par le contre qui constitue le troisième indicateur de comportement.

I.2.2. La collecte des données

La collecte des données nous dit comment les résultats ont été recueillis à partir de l'observation. Celle-ci étant difficile car prenant en compte plusieurs comportements en même temps, il nous serait nécessaire de faire appel à beaucoup d'observateurs pour accomplir ce travail. L'observation directe ne permettant aucun "retour en arrière" nous a obligé à garder une "attention constante" sur le jeu pour emmagasiner le maximum d'informations que nous pouvons avoir de chaque joueur. Elle se portait sur les deux équipes en même temps ou sur les joueurs choisis pour l'étude comparative des moyennes.

I.2.3. Validité des résultats :

Les résultats que nous allons analyser peuvent ne pas avoir les exactitudes que nous espérons. C'est la raison pour laquelle nous nous limitons à les doter d'une justesse exagérée car ils peuvent présenter des erreurs qui modifient la signification des données. Ces erreurs résulteraient du fait que nous avons travaillé seule, ce qui nous a conduit à souligner quelques insuffisances pouvant perturber la validité des résultats. L'observation de plusieurs faits en même temps s'avérant difficile, certains d'entre eux peuvent échapper à notre vigilance. Aussi, il est à dire que pour une simple question de préférence, l'observation peut être amoindrie par ses intentions personnelles.

I.3. Les faiblesses de l'outil d'observation.

L'outil d'observation présente des incomplétudes que nous allons énumérer ici.

"La fiche d'observation" bien qu'intéressante ne nous renseigne pas sur la totalité du jeu et sur le résultat qui en est l'aboutissement" (1) La faiblesse majeure de la "fiche d'observation" est qu'elle ne nous informe que des actions individuelles des joueurs avec le ballon (nombre de tirs réussis, manqués, de rebonds gagnés et de centres). Elle laisse mourir les actions collectives pourtant primordiales dans le résultat de l'équipe. C'est ce que nous confirme Lucien Herr quand il dit : "Les actions collectives pourtant capitales dans la préparation de l'attaque

(1) L. Herr : "Le Basket-ball : évolution-technique-pédagogie" P.54

et indispensable au démarrage ou à la mise en position du tireur n'apparaît nullement et seule, l'action terminale le tir, sera mentionné sur la fiche' (1)

Cette fiche ne nous renseigne également pas sur la situation dans laquelle l'action du joueur a été faite. Et sachant que l'efficacité de l'action est liée à l'opposition de l'adversaire, il est évident qu'un pivot de grande taille prendra plus de rebonds face à une équipe où il n'y a pas de pivot.

De même, il est à noter que, à partir d'une seule rencontre, il semble difficile de juger l'efficacité d'un joueur.'

(1) L. Herr : 'Le Basket-ball : évolution - technique - pédagogie' P. 50

II. Présentation et commentaire des résultats :

Après avoir indiqué notre méthode d'observation et émis quelques réserves et faiblesses pouvant troubler notre travail, nous présenterons et interpréterons dans cette partie les données de l'observation de chaque joueur pour chaque équipe en comparant les résultats des "grandes tailles" à ceux des "petites tailles". La moyenne de taille de la totalité de notre population étant de 187,9 cm, nous considérerons comme grande taille les joueurs qui ont une stature supérieure à la moyenne. Nos critères de comparaison reposent essentiellement sur les variables tir, rebond et contre par rapport à la taille du joueur ou à la moyenne de taille de l'équipe.

Pour l'étude comparative entre les résultats des "grands" et des "petits" qui constituent la population, nous avons divisé les sujets en deux groupes : un groupe de "petites" tailles allant de 1m 70 à 1m 879 et un groupe de "grandes tailles" qui va de 1m 88 à 2m 05.

La comparaison des moyennes de taille par le calcul du t test de Student (où $t = \frac{nA - nB}{\sqrt{\frac{S^2_{nA}}{na} + \frac{S^2_{nB}}{nb}}}$) nous donnant une différence de moyenne

de taille significative à un niveau de certitude de P inférieur à .001 nous pouvons dire au départ que nos deux groupes sont réellement différents au point de vue taille.

Les résultats du championnat national de basket masculin première division (1985-1986) prouvant qu'une équipe de "grands" n'est pas toujours plus forte qu'une équipe de "petits", nous ont permis de tracer les limites de la grande taille au basket-ball.

II.1. Présentation et commentaire des tableaux numérotés de 1 à 10 des résultats des joueurs de chaque équipe.

Rencontre DIAL DIOP - DUC

Score 85 - 81

Observation : DIAL DIOP

Tableau n° 1

T	Tirs						rebonds		contres		
	R N = 50		M N = 62		% de	%	G N = 48		R N = 12		
	N°	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
205	5	12	24 %	10	16 %	54 %	46 %	11	23 %	4	34%
188	6	10	20 %	19	31 %	34 %	66 %	6	13 %	1	8%
182	7	1	2 %	3	5 %	25 %	75 %	1	2 %	0	0 %
188	8	5	10 %	5	8 %	50 %	50 %	6	13 %	0	0 %
192	9	2	4 %	2	3 %	50 %	50 %	4	8 %	0	0 %
180	10	10	5 %	4	6 %	55 %	45 %	3	6 %	1	8 %
179	11	2	4 %	2	3 %	55 %	45 %	2	4 %	0	0 %
191	12	1	2 %	3	5 %	25 %	75 %	2	4 %	0	0 %
198	12	12	24 %	14	23 %	46 %	54 %	13	27 %	6	50 %

Commentaire

Au niveau de l'équipe du Dial Diop, les six joueurs de grande taille (5, 6, 8, 9, 12, 13) ont réussi 84 % des tirs de l'équipe, 98 % des rebonds et 92 % des contres contre seulement chez les "petits" 16 % des tirs, 2 % des rebonds et 8 % des contres pour 3 Joueurs.

En comparant les pourcentages de réussite des 2 groupes, on s'aperçoit qu'il est de 44 % chez les "grands" et de 47 % chez les "petits". Les "petits" ont donc un pourcentage de réussite supérieur à celui des "grands". Cependant ceux-ci apportent plus de points parce qu'ils tirent beaucoup au panier.

Les 2 meilleurs marqueurs et le meilleur "rebondeur" sont de grande taille, ce qui nous amène à dire que les "grands" sont plus performants que les petits au niveau de cette équipe. Vu l'écart qui existe entre les résultats des "grands" et ceux des "petits", on serait amené à dire que la taille a une influence certaine sur le nombre de tirs marqués, de rebonds et de contres effectués par le joueur.

Rencontre : Dial Diop - DUC

Score : 85 - 81

Observation : DUC

Tableau n° 2

T	N°	Tirs						rebonds		contres	
		R N = 41		M N = 53		% de réussite	% d'échec	G N = 20		R N = 7	
		n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
179	4	9	21 %	4	7 %	69 %	31 %	0	0 %	1	14%
200	5	2	5 %	5	9 %	28 %	72 %	7	35 %	4	57%
175	6	4	9 %	7	13 %	36 %	64 %	1	5 %	0	0 %
195	9	8	19 %	10	19 %	44 %	56 %	3	15 %	0	0 %
197	10	3	7 %	9	17 %	25 %	75 %	4	20 %	2	29%
191	11	1	2 %	2	4 %	33 %	67 %	2	10 %	0	0 %
174	12	8	19 %	4	8 %	67 %	33 %	0	0 %	0	0 %
190	13	2	5 %	7	13 %	22 %	78 %	1	5 %	0	0 %
195	14	2	5 %	3	6 %	40 %	60 %	1	5 %	0	0 %
174	SN	2	5 %	2	4 %	50 %	50 %	1	5 %	0	0 %

L'équipe du DUC présente 6 joueurs de grande taille (le n° 5, le n° 9, le n° 10, le n° 11, le n° 13 et le n° 14) et 4 joueurs de petite taille (le n° 4, le n° 6, le n° 12 et le SN). Les "grands" ont réussi 18 tirs soit 40 %, manqué 36 soit 68 %, gagné 18 rebonds soit 90 % et effectué 6 contres ou 86 %.

Les "petits" quant à eux ont obtenu 23 tirs marqués, ce qui fait 60 %, 17 tirs manqués soit 32 %, 2 rebonds soit 10 % et 1 contre ou 14 %.

Le pourcentage de réussite chez les "grands" est de 33 % et celui des "petits" de 57,5 %.

Le meilleur marqueur est de petite taille et le meilleur "rebondeur" de grande taille.

Au niveau des contres, le joueur le plus grand a obtenu la meilleure performance.

En conclusion on dira que la taille n'a pas influé sur le nombre de tirs réussis, mais a certainement un effet sur la réussite du joueur aux rebonds et aux contres.

Rencontre : Police - Jaraaf

Score : 76 - 60

Observation : Police

Tableau n° 3

		Tirs						rebonds		contres	
		R N = 37		M N = 42		% de réussite	% d'échec	G N = 22		R N = 3	
T	N°	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
139	4	8	22 %	5	12 %	61 %	39 %	5	22 %	0	0 %
172	5	0	0 %	4	10 %	0 %	100 %	1	5 %	0	0 %
177	6	0	0 %	1	2 %	0 %	100 %	1	5 %	0	0 %
182	8	2	5 %	4	10 %	33 %	67 %	2	9 %	0	0 %
193	9	12	33 %	6	14 %	67 %	33 %	6	27 %	1	33,33%
190	10	3	8 %	6	14 %	33 %	67 %	2	9 %	1	33,33%
179	11	2	5 %	3	7 %	40 %	60 %	0	0 %	0	0 %
193	12	7	19 %	7	17 %	50 %	50 %	4	18 %	1	33,33%
194	13	3	8 %	6	14 %	33 %	67 %	1	5 %	0	0 %

Dans cette formation de la Police, nous avons noté cinq "grands" et quatre "petits". Les "grands" ont réussi à eux seuls trente trois tirs soit 90 %, manqué trente et un tirs soit 71 %, gagné dix huit rebonds (81 %) et fait trois contres (100 %) contre seulement quatre tirs marqués (10 %), onze tirs ratés (29 %), quatre rebonds récupérés (19 %) et zéro contre réussi ou 0 % chez les "petits".

Les "grands" ont obtenu le meilleur pourcentage de réussite avec 51,5 % contre 26,6 % chez les "petits". Le meilleur marqueur et meilleur "rebondeur" est de grande taille. IL s'agit du n° 9 avec 1m 93.

Les bons résultats étant obtenus par les grands sur tous les niveaux on peut dire que la grande taille constitue un des meilleurs moyens pour la réussite aux tirs, aux rebonds et aux contres.

Rencontre : Police - Jaraaf

Score : 76 - 60

Observation : Jaraaf

Tableau n° 4

T	N°	Tirs						rebonds		contres	
		R		M		% de réussite	% d'échec	G		R	
		N = 31		N = 54				N = 19		N = 5	
	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%	
187	4	1	3 %	3	6 %	25 %	75 %	0	0 %	0	0%
195	5	2	6 %	6	11 %	25 %	75 %	1	0 %	0	0%
185	6	2	6 %	1	2 %	67 %	33 %	1	5 %	0	0%
187	7	4	13 %	5	9 %	44 %	56 %	3	16 %	1	20%
173	8	3	10 %	5	9 %	38 %	62 %	1	5 %	0	0%
174	9	5	16 %	9	17 %	36 %	64 %	4	21 %	0	0%
170	10	0	0 %	2	4 %	0 %	100 %	0	0 %	0	0 %
198	11	6	20 %	4	7 %	60 %	40 %	2	11 %	0	0%
199	12	6	20 %	11	20 %	35 %	65 %	4	21%	4	80%
194	13	2	6 %	8	15 %	20 %	80 %	3	16 %	0	0%

Au niveau de cette formation du Jaraaf on a noté quatre "grands" et six "petits".

Pour les "grands": nous avons 16 tirs marqués (52 %), 29 tirs ratés (53 %), 10 rebonds (53 %) quatre contres (80 %) et un pourcentage de réussite de 35,5 %

Pour les "petits": nous avons noté quinze tirs réussis ou 48 %, 24 tirs manqués ou 47 % 9 rebonds gagnés ou 47 % un contre soit 20 % et un pourcentage de réussite de 38,4 %

Les "grands" ont donc marqué plus de tirs mais aussi raté plus de tirs, gagné plus de rebonds et contré plus de tirs que les "petits".

Pourtant ceux-ci ont le meilleur pourcentage de réussite. Mais ce pourcentage de réussite est mal utilisé par ces joueurs qui ne tirent pas beaucoup.

Les deux meilleurs marqueurs sont de grande taille et les deux meilleurs "rebondeurs" sont un joueur de grande taille et un joueur de petite taille.

En conclusion nous dirons que la petite taille peut se compenser par la détente pour gagner autant de rebonds que la grande taille.

Rencontre : US Gorée - US Rail

Score : 98 - 89

Observation : US Gorée

Tableau n° 5

T	N°	Tirs						rebonds		contres	
		R N = 50		M N = 43		% de réussite	% d'échec	G N = 30		R N = 1	
		n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
180	4	3	6 %	1	2 %	75 %	25 %	4	13 %	0	0%
193	5	13	26 %	9	21 %	59 %	41 %	7	23 %	0	0%
194	6	4	8 %	6	14 %	40 %	60 %	5	17 %	0	0%
181	7	5	10 %	5	12 %	50 %	50 %	2	7 %	0	0%
178	9	11	22 %	5	12 %	69 %	31 %	2	7 %	0	0%
194	10	7	14 %	3	7 %	70 %	30 %	3	10 %	0	0%
189	11	3	6 %	7	16 %	30 %	70 %	3	10 %	1	100%
186	12	1	2 %	1	2 %	50 %	50 %	1	3 %	0	0%
192	15	3	6 %	6	14 %	33 %	67 %	1	3 %	0	0%
194	SN	0	0 %	0	0 %	0 %	0 %	2	7 %	0	0%

L'Union sportive de Gorée présente pour ce match six "grands" et quatre "petits". Les "grands" ont apporté à l'équipe trente tirs soit 60 %, 21 rebonds (70 %) et 100 % des contres. Les "petits" par contre ont réalisé 20 tirs bons soit 40 %, 12 tirs manqués soit 28 %, 9 rebonds ou 30 % des rebonds gagnés. On n'a noté aucun contre pour cette catégorie de joueurs.

Au niveau des pourcentages de réussite, il y a une supériorité chez les "petits" avec 62,5 % contre 49,1 % pour les "grands".

Pourtant, le meilleur marqueur et meilleur "rebondeur" est de grande taille qui a réussi à lui seul 26 % des tirs marqués soit plus d'un quart des tirs bons et 23 % des rebonds obtenus par l'équipe.

Les "grands" ont apporté plus de la moitié des tirs réussis (60 %), près de 3/4 des rebonds (70 %) et 100 % des contres.

A partir des résultats ci-dessus on peut avancer que les grands sont plus efficaces que les petits au niveau de ces trois variables du jeu.

Rencontre : US Gorée - US Rail

Score : 98 - 89

Observation : US Rail

Tableau n° 6

		Tirs						rebonds		contres	
		R N = 44		M N = 50		% de réussite	% d'échec	G N = 26		R N = 3	
T	N°	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
187	4	12	28 %	9	18 %	57 %	43 %	5	19 %	0	0%
180	5	8	18 %	9	18 %	47 %	53 %	4	15 %	0	0%
176	7	1	2 %	2	4 %	33 %	67 %	0	0 %	0	0%
192	8	1	2 %	3	6 %	25 %	75 %	1	4 %	0	0%
190	9	6	14 %	5	10 %	55 %	45 %	3	12 %	0	0%
198	10	1	2 %	11	22 %	8 %	92 %	5	19 %	0	0%
199	13	14	32 %	10	20 %	58 %	42 %	6	23 %	3	100%
188	14	0	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0	0%
191	SN	1	2 %	1	2 %	50 %	50 %	2	8 %	0	0%

L'équipe du Rail avec six "grands" et trois "petits" a obtenu les résultats suivants :
44 tirs réussis dont 23 soit 52 % pour les grands et 21 (48 %) pour les petits.

50 tirs manqués dont quarante ou 60 % par les grands et 10 soit 40 % par les petits

26 rebonds gagnés avec 17 ou 66 % pour les grands et neuf soit 34 % pour les petits

3 contres dont tous les trois viennent des grands soit 100 % des contres réussis
par l'équipe.

Les "grands" ont réalisé donc plus de la moitié des tirs et des rebonds et 100 % des
contres. Le meilleur marqueur et le meilleur "rebondeur" est de grande taille (n° 13)
qui a apporté à lui seul 32 % des tirs réussis et 23 % des rebonds gagnés.

Dans cette équipe si on considère la moyenne réussie par joueur, on s'aperçoit que
les "petits" sont plus performants aux tirs et aux rebonds avec respectivement 7 et 3
de moyenne.

En conclusion on dira que les "petits" ont plus de réussite aux tirs et gagnent aussi
beaucoup de rebonds.

Rencontre : ASCFO - Saltigués

Le 10.5.86

Score : 101 - 80

Observation : ASCFO

Tableau n° 7

T	Tirs							Rebonds		contres	
	R N = 52		M N = 49		% de réussite	% d'échec	G N = 26		R N = 3		
	N°	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
186	4	3	6 %	2	4,08 %	60 %	40 %	0	0 %	0	0 %
182	5	5	10 %	6	12,24 %	45 %	55 %	2	8 %	0	0 %
196	6	16	31 %	9	18,36 %	64 %	36 %	6	23 %	2	67 %
190	7	8	15 %	5	10,20 %	62 %	38 %	1	4 %	0	0 %
192	8	1	2 %	3	6,12 %	25 %	75 %	3	12 %	0	0 %
300	9	2	4 %	2	4,08 %	50 %	50 %	4	15 %	1	33 %
195	10	6	11 %	8	16,32 %	43 %	57 %	3	12 %	0	0 %
180	11	4	8 %	7	14,28 %	36 %	64 %	1	4 %	0	0 %
182	12	0	0 %	2	4,08 %	0 %	100 %	1	4 %	0	0 %
188	13	7	13 %	6	12,24 %	54 %	46 %	5	19 %	0	0 %

Au niveau de l'équipe de l'ASCFO, les joueurs de grande taille sont au nombre de six (6) et ont réalisé quarante (40) tirs bons soit 76 % des tirs réussis, manqué trente trois (33) tirs ou 67,32 %, gagné vingt-deux (22) rebonds (85%) et effectué tous les trois contres obtenus par l'équipe d'où 100 %.

Par contre les "petits" de taille, au nombre de quatre ont apporté au niveau des tirs réussis douze, ce qui leur fait 24 %, raté seize tirs ou 34,68 % obtenu quatre rebonds (16 %) et pas de contre.

Le meilleur marqueur et meilleur "rebondeur" est un "grand". Il s'agit du numéro 6 qui fait 1m 96. Les "grands" ont apporté le plus grand nombre de tirs réussis, de rebonds et de contres. Ils ont réussi en moyenne 6,6 tirs, 3,22 rebonds et 0,5 contre par sujet, contre 3 tirs, 4 rebonds et 0 contre réalisés en moyenne par les "petites tailles".

EN conclusion nous dirons que la taille aiderait les "grands" dans l'obtention de ces résultats.

Rencontre : ASCFO - DSaltigués

Score : 101 - 80

Observation : Saltigués

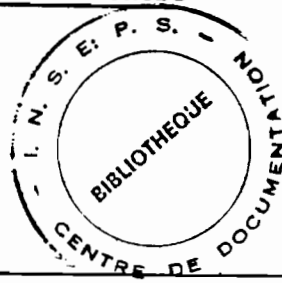


Tableau n° 8

T	Tirs							rebonds		contres	
	N°	R N = 45		M N = 57		% de réussite	% d'échec	G N = 23		R N = 1	
		n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
176	4	0	0 %	5	9 %	0 %	100 %	1	4 %	0	0 %
184	5	2	5 %	4	7 %	33 %	67 %	2	9 %	0	0 %
188	6	0	0 %	3	5 %	0 %	100 %	0	0 %	0	0 %
185	7	5	11 %	8	14 %	38 %	62 %	0	0 %	0	0 %
175	9	10	22 %	5	9 %	67 %	33 %	2	9 %	0	0 %
186	10	1	2 %	6	10 %	14 %	86 %	3	13 %	0	0 %
183	11	16	35 %	7	12 %	70 %	30 %	4	17 %	0	0 %
194	12	8	18 %	10	18 %	44 %	56 %	6	26 %	1V	100 %
193	13	3	7 %	9	16 %	25 %	75 %	5	22 %	0	0 %
180	SN	0	0 %	0	0 %	0 %	0 %	0	0 %	0	0 %

Dans cette formation des Saltigués, il y a trois "grands" (le n° 6, le n° 12 et le n° 13) et sept "petits". Les "grands" ont réalisé onze tirs bons soit 25 % des tirs réussis, onze rebonds soit 48 % des rebonds gagnés par l'équipe et réussi l'unique contre obtenu par l'équipe ce qui leur donne 100 % de contres.

Les joueurs de petite taille ont mieux réussi aux tirs qu'aux "grands" mais moins réussi aux rebonds et aux contres. Leur rendement est de 34 tirs marqués soit 75 % des tirs réussis par l'équipe, douze rebonds sur les 23 gagnés par l'ensemble des joueurs ce qui leur fait un pourcentage de 52 %.

En considérant la moyenne apportée par joueur, on s'aperçoit que les "petits" sont beaucoup plus performants aux tirs avec 5,66 tirs réussis par joueur de petite taille contre 3,66 seulement chez les "grandes tailles". Par contre, les "grands" les dominent largement aux rebonds.

Ces résultats nous montrent que 3/4 des tirs bons et plus de la moitié des rebonds sont apportés par les "petits" et 100 % des contres par les "grands".

Rencontre : JA - ASFA

Score : 84-74

Observation : JA

Tableau n° 9

T	N°	Tirs						Rebonds		Contres	
		R N = 44		M N = 44		% de réussite	% d'échec	G N = 33		R N = 4	
		n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
189	4	6	13,63%	9	20 %	40 %	60 %	8	24 %	0	0 %
182	4	13	29,55 %	10	22 %	57 %	43 %	2	6 %	0	0 %
195	7	2	4,55 %	2	4 %	50 %	50 %	2	6 %	1	25 %
191	8	9	20,45 %	4	9 %	69 %	31 %	8	24 %	1	25%
185	9	2	4,55 %	1	2 %	67 %	33 %	1	3 %	0	0 %
192	11	10	22,72 %	11	25 %	48 %	52 %	8	24 %	1	25 %
190	13	2	4,55 %	4	9 %	33 %	67 %	3	10 %	1	25 %
195	15	0	0 %	4	9 %	0 %	100 %	1	3 %	0	0 %

Au cours de cette partie, la JA a aligné 6 "grands" et 2 "petits". Les "grands" ont apporté 64,90 % des tirs réussis, (mais ont manqué 76 %), 91 % des rebonds et 100 % des contres.

Les "Petits" ont réalisé 32,10 % de tirs bons mais en ont manqué 24 %, 9 % des rebonds et zéro pourcent des contres.

Pour ce rendement, les "grands" sur 62 tirs, ont réussi 29 et manqué 33. Ce qui leur vaut un pourcentage de réussite de 46,7 % et les "petits" sur vingt-six tirs, ont marqué 15 et raté 11 soit un pourcentage de réussite de 57,6 %. En moyenne, les "grands" ont obtenu 4,83 tirs réussis, 5,5 tirs manqués, 5 rebonds gagnés et 0,83 contre effectué par joueur.

Chez les "petits" nous avons 7,5 tirs réussis, 5,5 tirs manqués, 1,5 rebonds gagnés et 0 contre réussi en moyenne par joueur.

Le meilleur marqueur est de petite stature mais les deux meilleurs "rebondeurs" sont des "grands".

Les résultats de ce match nous font dire que la taille n'influe pas sur le nombre

Rencontre : JA - ASFA

Score : 84 - 74

Observation : ASFA

Tableau n° 10

T	Tirs							rebonds		contre	
	R N = 41			M N = 40		% de réussite	% d'échec	G N = 24		R N = 4	
	N°	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%
187	5	11	26 %	9	22,5 %	55 %	45 %	2	8,50 %	0	0 %
183	6	6	14 %	4	10 %	60 %	40 %	0	0 %	0	0 %
190	7	0	0 %	3	7,5 %	0 %	100 %	1	4,50 %	0	0 %
190	8	5	12 %	5	12,5 %	50 %	50 %	6	25 %	1	25%
189	9	1	2 %	5	12,5 %	17 %	83 %	2	8,50 %	0	0 %
196	10	4	9 %	4	10 %	50 %	50 %	1	4,50 %	0	0 %
185	11	1	2 %	2	5 %	33 %	67 %	1	4,50 %	0	0 %
190	12	9	22 %	5	12,5 %	64 %	36 %	4	17 %	2	50 %
197	14	3	7 %	1	2,5 %	75 %	25 %	2	8,50%	0	0 %
192	15	1	2 %	2	5 %	33 %	67 %	5	21 %	1	25 %

L'équipe de l'ASFA avec 7 "grands" et 3 "petits" a réalisé 41 tirs réussis, 40 tirs manqués soit un pourcentage de réussite de 50,6 % et d'échec de 49,4 %, 24 gagnés et 4 tirs contrés. Pour ce rendement, les "grands" ont apporté 23 tirs réussis soit 58 % ou 3,28 tirs réussis en moyenne par joueur et manqué 27 tirs soit 62,5 % ou 3,85 ratés par joueur, ce qui leur vaut un pourcentage de réussite de 46 %. Ils ont gagné 21 rebonds sur les 24 obtenus par l'équipe soit 87 % et effectué tous les contres soit 100 %. En moyenne ils ont réalisé 3 rebonds et 0,57 contre.

Les "petits" par contre, ont fourni 18 tirs bons (52 %), manqué 15 (27,5 %) d'où un pourcentage de réussite de 54,5 %, obtenu 3 rebonds (13 %) et 0 contre. En moyenne ils ont apporté à l'équipe 6 tirs réussis, 1 rebond et 0 contre par joueur.

Les résultats de l'équipe de l'ASFA nous apprennent que les "petits" peuvent réussir mieux aux tirs qu'aux grands.

II.2. Etude comparative des résultats des grandes tailles et des petites tailles.

classe amplitude 5 cm	Effectifs	N.T				NRG		NCR	
		R		M		n	\bar{m}	n	\bar{m}
		n	\bar{m}	n	\bar{m}				
168,173 [2	0	0	6	3,00	1	0,50	0	0
173,178 [9	33	3,66	40	4,44	11	1,22	0	0
178,183 [15	66	4,40	65	4,33	26	1,72	2	0,13
183,188 [14	67	4,78	62	4,57	23	1,64	1	0,07
188,193 [26	103	3,96	141	5,42	92	3,33	7	0,27
193,198 [18	89	4,94	100	5,55	54	3	8	0,44
198,203 [10	56	5,60	73	7,30	55	5,50	21	2,10
203,208 [1	12	12	10	10	11	11	4	4,00

Tableau représentatif des moyennes obtenues au niveau des différentes variables par les sujets de l'étude divisés en classes d'amplitude 5 cm

II.2.1. Construction et interprétation des courbes

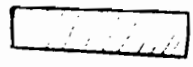
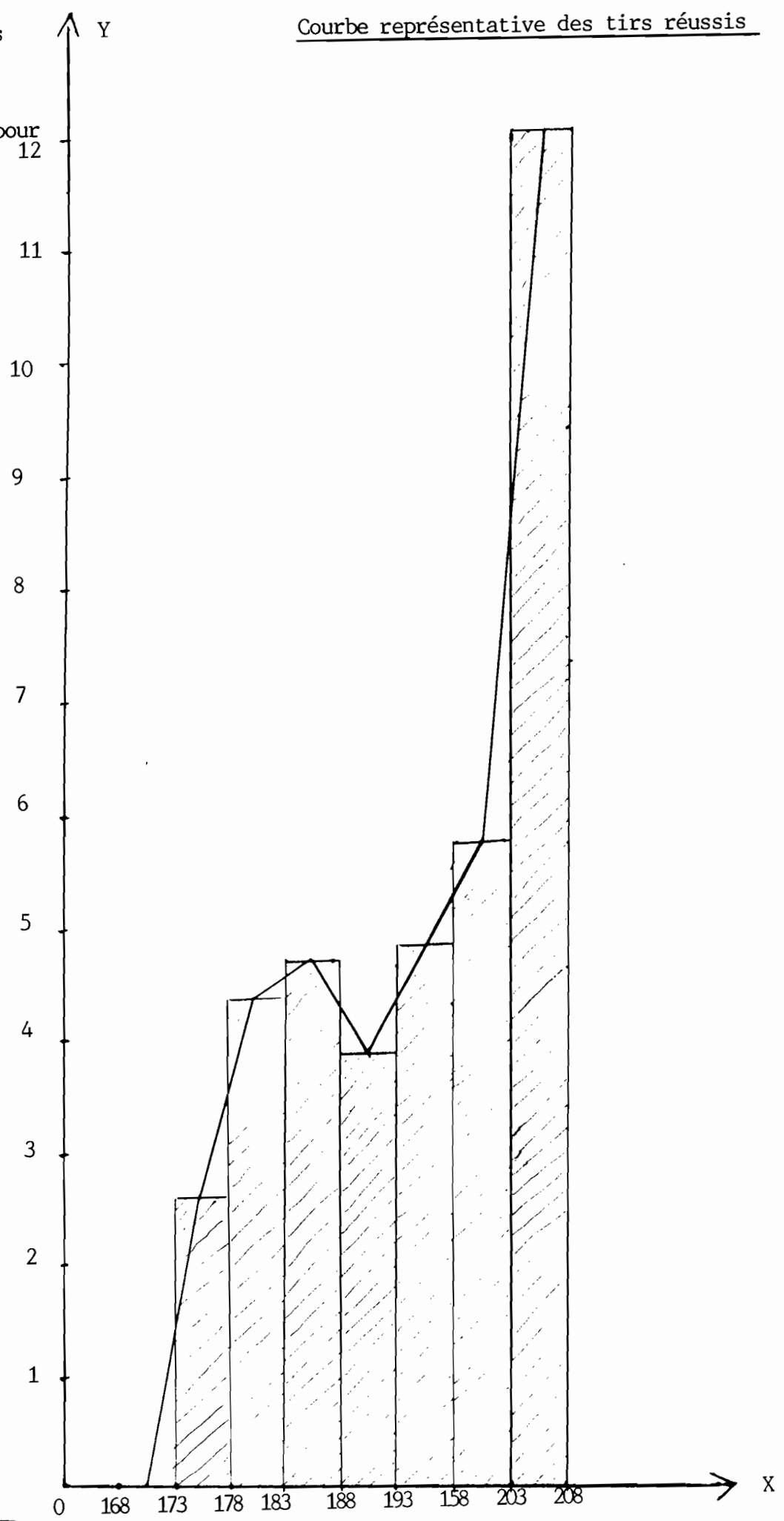
A partir du tableau ci-dessus nous construirons et interpréterons les courbes représentatives des tirs réussis, des tirs manqués, des rebonds gagnés et des contres réussis.

II.2.1.1. : Construction des courbes.

Courbe représentative des tirs réussis

Moyenne des tirs réussis

Echelle : 2 cm pour 1 tir



: Histogramme

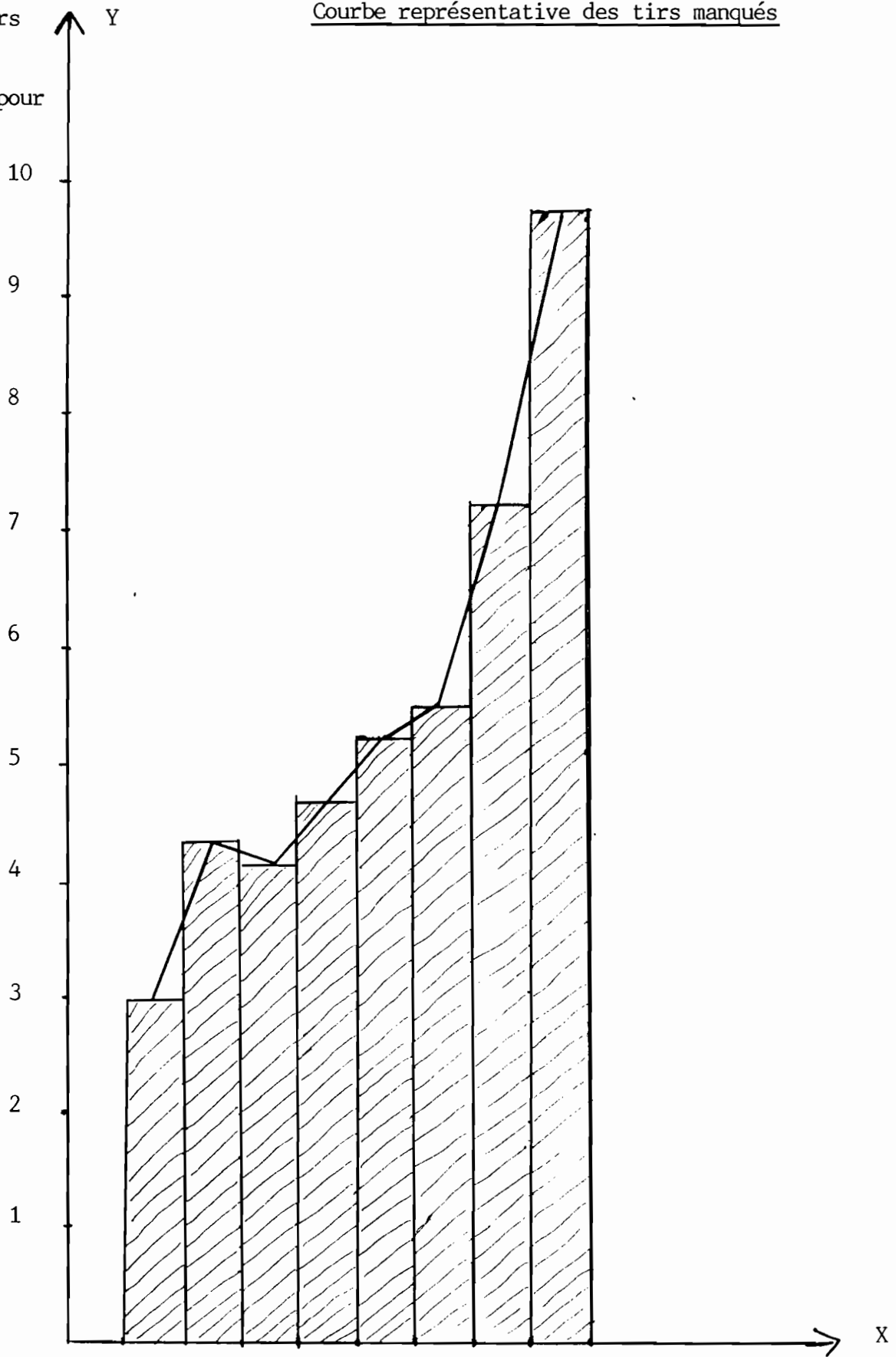
classe :

Polyligne de fréquence ou polygone de statistique

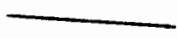
Echelle 1 cm pour 1 classe

Moyenne des tirs
manqués
Echelle : 2cm pour
1 tir manqué

Courbe représentative des tirs manqués



: Histogramme



: Polygone de fréquence ou polygone de statistique

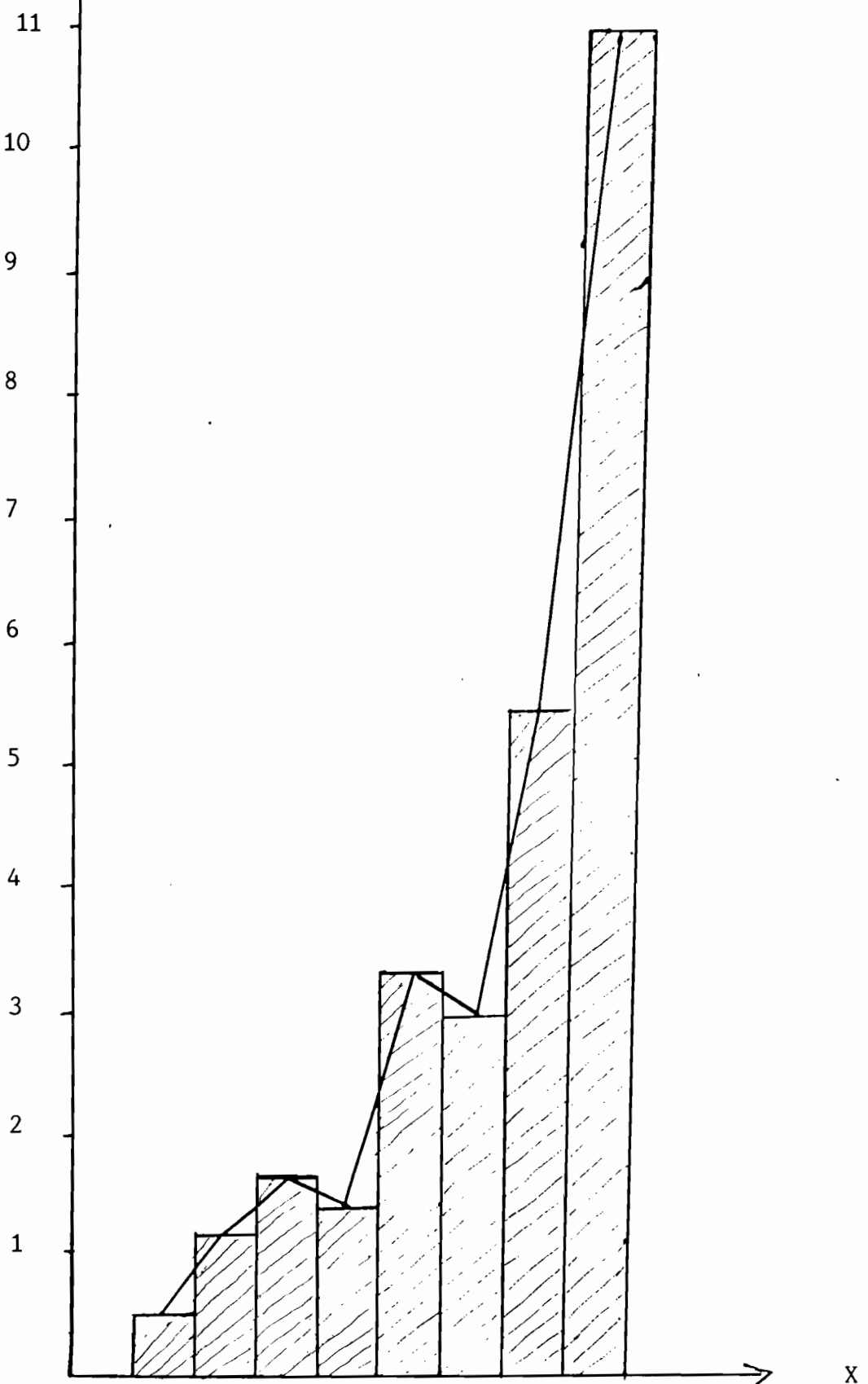
Classe :
Echelle 1 cm pour
1 classe

Y

Moyenne des rebonds


Echelle : . 2 cm
pour 1 rebond

Courbe représentative des rebonds gagnés



0 168 173 178 183 188 193 198 203 208

X

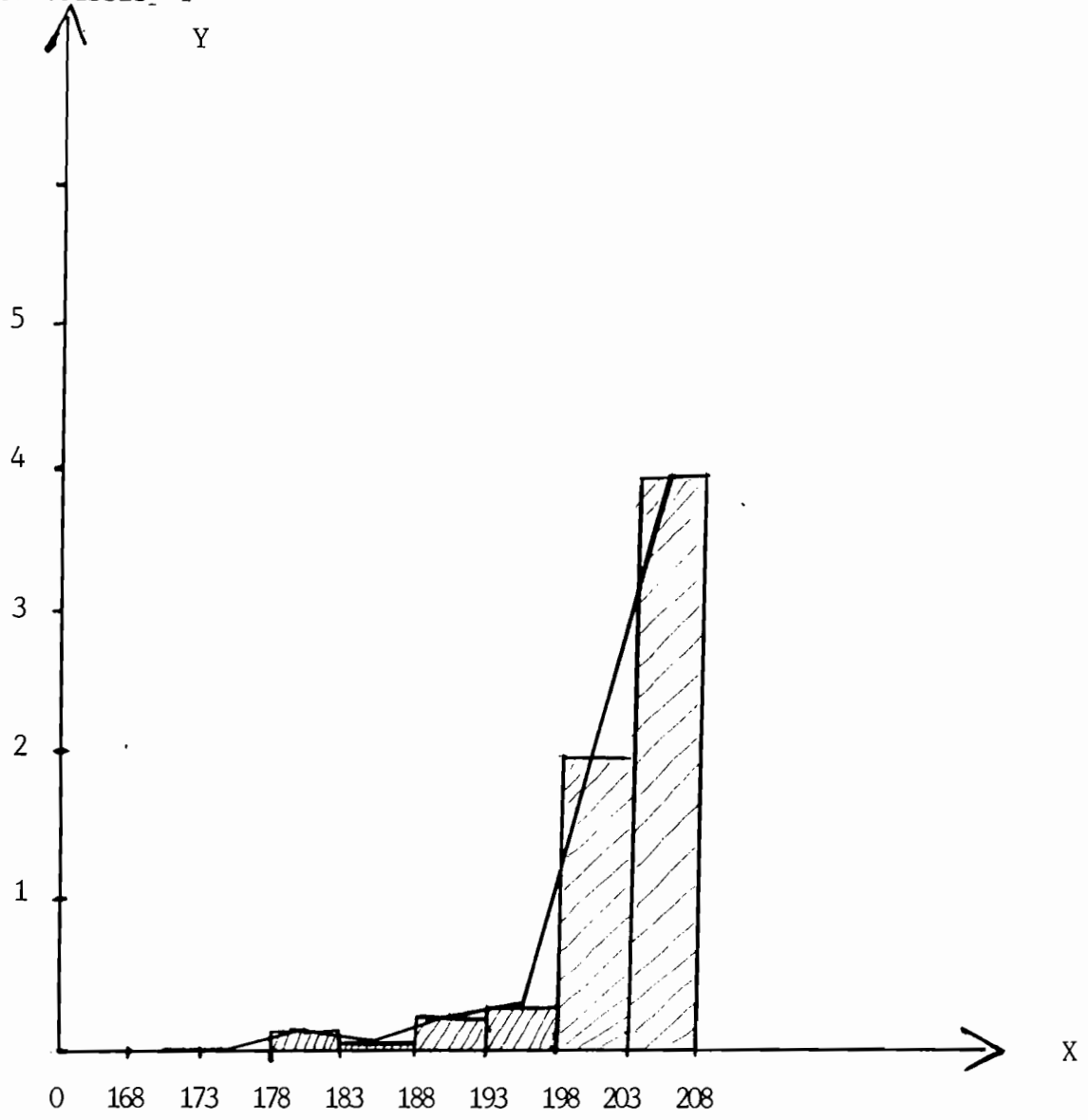
 : Histogramme

classe
échelle : 1cm pour

Courbe représentative des contres réussis

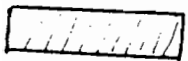
Moyenne des contres réussis

Echelle : 2 cm
pour 1 contre

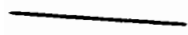


classe :

Echelle : 1 cm pour 1 classe



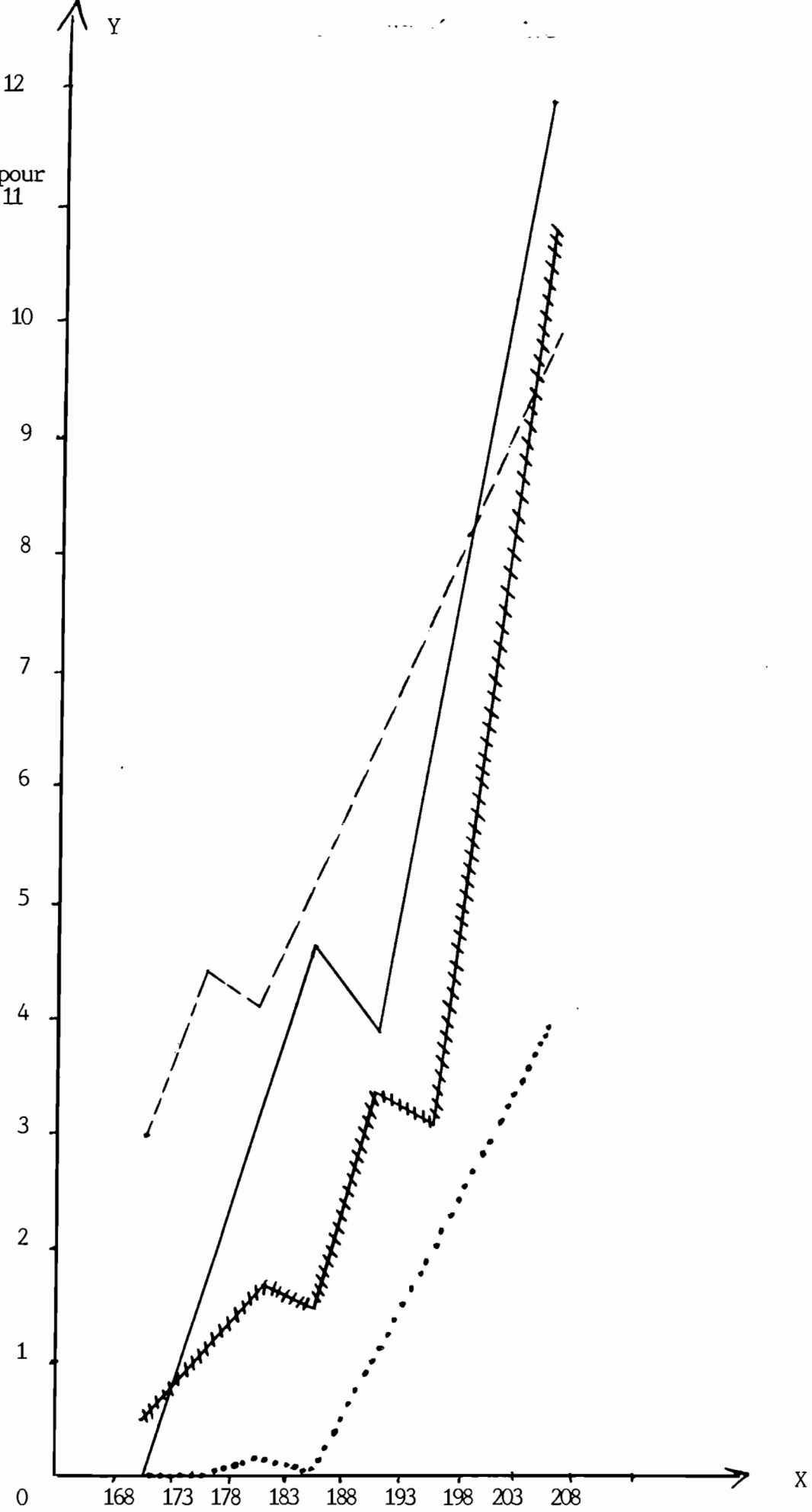
: Histogramme



: Polygone de fréquence ou polygone de statistique

MIM
MRG
MCR

Echelle : 2 cm pour
11



— : Courbe représentative de la moyenne des tirs réussis
- - - : Courbe représentative de la moyenne des tirs manqués
... : Courbe représentative de la moyenne des rebonds gagnés

classe
échelle : 1 cm pour 1 classe

II.2.1.2. Interprétation des courbes

a) Interprétation de la courbe représentative des tirs réussis.

La courbe présente un minimum de 0 tir réussi en moyenne par la classe [168,173 [et un maximum de 12 tirs réussis en moyenne par la classe [203,208 [. Elle est ascendante de la première à la quatrième classe, descend légèrement dans la cinquième classe et ensuite remonte pour atteindre son sommet au niveau de la classe [203,208[.

L'allure de cette courbe nous fait dire que le nombre de tirs réussis augmente de la classe [168, 173 [à la classe [183,188 [à 0 à 4,73 tirs réussis. Il diminue dans la classe [188,193 [jusqu'à 3,96 tirs, puis réaugmente au-delà de cette classe avec la taille et atteint son maximum au niveau de la classe [203,208 [à 12 tirs marqués en moyenne. Les "grands" ont donc réussi plus de tirs que les "petits".

En conclusion on peut dire que le nombre de tirs réussis augmente avec la taille, sauf exception faite au niveau de la classe [188,193 [qui a manqué un peu de réussite car sur 244 tirs, elle n'a réussi que 103.

b) Interprétation de la courbe représentative des tirs manqués.

Au niveau de cette courbe, nous observons trois phases :

- une première phase ascendante qui part d'un minimum de 3 tirs manqués dans la classe [168,173 [à un maximum de 4,44 tirs dans la classe [173,178 [~~à un minimum de 4,33 tirs manqués à la classe [178,183 [~~.
- une deuxième phase descendante d'un maximum de 4,44 tirs de la classe [173,178 [à un minimum de 4,33 tirs manqués à la classe [178,183[
- une troisième phase qui monte de la classe [178,183[à la classe [203,208[de 4,33 tirs manqués en moyenne.

De l'observation de cette courbe, nous pouvons dire que le nombre de tirs manqués augmente avec la classe mais d'une manière non proportionnelle car il connaît une légère chute dans la classe [178,183[. Il est plus important dans les classes de grande taille.

La conclusion que nous pouvons tirer de l'interprétation de cette courbe est que les "grands" ratent plus de tirs que les "petits". Ceci veut dire que le nombre de tirs manqués croît avec la taille.

c) Interprétation de la courbe représentative des rebonds gagnés.

La courbe représentative des rebonds gagnés présente cinq phases (3 phases ascendantes et 2 phases descendantes) avec un minimum de 0,5 rebond gagné dans la classe [160,173 [et un maximum de 11 rebonds dans la classe [203,208 [.

La première phase ascendante va de la classe [160,173[à la classe [178,183[suivie de la première phase descendante où la courbe décroît de la classe [178,188 [à la classe [183,188 [.

La deuxième phase ascendante croît jusqu'à 3,33 rebonds de la taille 183,5 à 188,5 suivie de la deuxième phase descendante qui voit la courbe tomber jusqu'à 3 rebonds dans la classe [193,198 [. A partir de la taille 193,5, la courbe monte jusqu'à la dernière classe où elle atteint son point culminant. C'est dire donc que le nombre de rebonds gagnés augmente avec la taille mais connaît deux légères chutes au niveau des classes [183,188[et [193,198[.

En conclusion nous pouvons dire que l'augmentation du nombre de rebonds gagnés avec la taille est disproportionnelle dans la mesure où les classes [178,183[et [188,193[ont eu à gagner respectivement plus de rebonds que les classes [163,188[et [193,198[de stature plus grande. Ceci s'expliquerait par le fait que la différence de taille entre les sujets de ces classes n'est pas significative et peut être facilement compensée par la détente.

d) Interprétation de la courbe représentative des contres réussis.

Au niveau de cette courbe nous observons :

- une première partie constante à 0 de la classe [160,173[à la classe [173,178 [.
- une deuxième partie ascendante où la courbe monte légèrement mais n'arrive pas à une valeur significative.
- une troisième partie où la courbe descend jusqu'à une valeur sensiblement égale à 0 dans la classe [183,188[, avant de remonter dans la quatrième partie pour atteindre son sommet dans la dernière classe.

L'interprétation que nous tirons de l'observation de cette courbe est que le nombre de contres réussis devient de plus en plus important au fur et à mesure que la taille augmente. Il est nul chez les joueurs les plus petits de la population, insignifiant chez les joueurs de taille moyenne et un peu faible chez les "grands".

La classe la plus performante est la classe [203,203[avec quatre contres réussis en moyenne et les deux classes [158,173[et [173,173[sont les moins performantes avec zéro contre en moyenne.

La conclusion que nous pouvons tirer de l'interprétation de cette courbe est que la taille a une influence sur le nombre de contres réussis. Cependant les résultats restent encore faibles au niveau de cette variable.

L'interprétation des quatre courbes nous a permis de découvrir deux catégories de joueurs à partir de leur degré de participation et de réussite au niveau des différentes variables étudiées. C'est ainsi que nous avons des joueurs qui marquent plus qu'ils ratent et des joueurs qui ratent plus qu'ils marquent.

A partir de là on peut conclure que la catégorie des 2m 03 à 2m 08 est la plus efficace au niveau des tirs, des rebonds et des contres et la classe [158,173[est la moins performante. Donc nous pouvons dire sous réserve que la taille a une influence sur la réussite du joueur aux tirs, aux rebonds et aux contres.

II.2.2. Commentaire du tableau de la distribution statistique des résultats obtenus selon la taille.

MTR : moyenne de tirs réussis
MRG : moyenne de rebonds gagnés
MCG : moyenne de contres réussis

EFF/CC : effectif cumulé croissant
 EFF/CD : effectif cumulé décroissant
 fi : fréquence relative
 FR/CC : fréquence relative cumulée croissante
 FR/CD : fréquence relative cumulée décroissante

asse	Tirs						Rebonds						Contres					
asse	MTR	EFF CC	EFF CD	fi = $\frac{ni}{N} \cdot 100$	FR CC	FR CD	MRG	EFF CC	EFF CD	fi = $\frac{ni}{N} \cdot 100$	FR CC	FR CD	MCR	EFF CC	EFF CD	fi = $\frac{ni}{N} \cdot 100$	FR CC	FR CD
[168,173[0	0	39,34	0	0	100	0,50	0,50	27,91	2	2	100	0	0	7,01	0	0	100
[178,178[3,66	3,66	39,34	9	9	100	1,22	1,72	27,41	4	6	98	0	0	7,01	0	0	100
[178,183[4,40	8,06	35,68	11	20	91	1,72	3,44	26,19	6	12	94	0,13	0,13	7,02	2	2	100
[183,188[4,78	12,84	31,28	12	32	80	1,64	5,08	24,47	6	18	88	0,07	0,20	6,88	1	3	98
[188,193[3,96	16,80	26,50	10	42	68	3,33	8,41	22,83	12	30	82	0,27	0,47	6,81	4	7	97
[193,198[4,94	21,74	22,54	13	55	58	3	11,41	19,50	11	41	70	0,44	0,91	6,54	6	13	93
[198,203[5,60	27,34	17,60	14	69	45	5,50	16,91	16,50	20	61	59	2,10	3,01	6,10	30	43	87
[203,208[12	39,34	12	31	100	31	11	27,91	11	39	100	39	4,00	7,01	4,00	57	100	57
	39,34						27,91						7,01					

Commentaire :

Dans ce tableau, après avoir calculé les moyennes en tirs réussis, en rebonds gagnés et en contres, nous avons fait les cumuls croissants et décroissants des fréquences absolues et des fréquences relatives pour comparer les résultats entre "grandes tailles" et "petites tailles"

1. Au niveau des tirs réussis

L'effectif cumulé croissant de la quatrième classe nous donne 12,84 tirs réussis en moyenne par les sujets ayant une taille égale ou supérieure à 1m 68 mais strictement inférieure à 1m 88. La fréquence relative cumulée croissante de cette même classe donne 32 % de tirs réussis en moyenne par ces sujets.

L'effectif et la fréquence cumulé décroissants de la cinquième classe donnent 26,5 tirs soit 68 % réussis en moyenne par les sujets ayant une taille strictement inférieure à 2m 08 mais supérieure ou égale à 1m 88.

2. Rebonds gagnés :

Pour les rebonds, l'effectif et la fréquence relative cumulé croissants de la quatrième classe donnent respectivement 5,08 rebonds et 18 % de rebonds gagnés en moyenne par les joueurs dont la taille est comprise entre 1m 6 et 1m 87 inclus.

Et la fréquence absolue et relative cumulé décroissants de la cinquième classe indiquent 22,83 rebonds soit 82 % gagnés en moyenne par les sujets ayant une taille égale à 1m 88 mais strictement inférieure à 2m 08

3. Contres réussis

Pour ce qui est des contres, l'effectif et la fréquence relative cumulé croissants donnent 0,20 contre soit 3 % réussis en moyenne par les petites tailles. Tandis que l'effectif et la fréquence relative cumulé décroissants attribuent 6,81 contres soit 97 % aux "grands".

La remarque que nous pouvons tirer de l'analyse de la distribution statistique est, que ce soit au niveau des tirs, des rebonds ou des contres, le cumule croissant progresse beaucoup plus vite que le cumule décroissant. La différence de progression entre les deux cumules croissant et décroissant est beaucoup plus marqué au niveau des contres. Ceci s'explique par les faibles pourcentages des petits surtout pour les rebonds et les

II.2.3. Commentaire du tableau comparatif des moyennes des "grandes tailles" et des "petites tailles".

	1	2	3	4	5
n	30	30	30	30	30
NA	16	16	16	16	16
NB	14	14	14	14	14
MA	195,62	30,37	12,31	19,37	4,37
MB	179,85	19,64	1	3,64	0,35
MA-MB	15,77	10,13	11,31	15,75	4,02
S ² A	24,91	160	186,5	65,75	21,45
S ² B	22,61	174	7	14,30	0,55
d.d.l	28	28	28	28	28
t	<u>7.88</u>	<u>2.14</u>	<u>3.22</u>	<u>6.97</u>	<u>3.43</u>

Légende :

1. taille en cm
2. nombre de tirs réussis
3. nombre de rebonds offensifs gagnés
4. nombre de rebonds défensifs gagnés
5. nombre de contres réussis
- n. effectif total des 2 groupes
- NA. effectif du groupe de "grandes tailles"
- NB. effectif du groupe de "petites tailles"
- MA. Moyennes des variables étudiées pour le groupe des "grandes tailles"
- MB. Moyennes des variables étudiées pour le groupe des "petites tailles"
- MA-MB : différence entre les moyennes
- S²A : variance se rapportant au groupe A
- S²B : variance se rapportant au groupe B
- d.d.l : nombre de degrés de liberté
- t : valeur de t de Student

degrés de signification : les facteurs t soulignés.

- 1 fois sont significatifs à un niveau d'incertitude P compris entre .05 et .01
- 2 fois sont significatifs à un niveau d'incertitude P compris entre .01 et .001
- 3 fois sont significatifs à un niveau de certitude P inférieur à .001

Les résultats de l'étude comparative entre les performances des grandes tailles et des petites tailles nous ont permis de dire que les "grands" sont plus efficaces que les "petits" au niveau des trois variables de comportement investiguées.

II.3. L'effet de la moyenne de taille sur la performance de l'équipe.

L'effet de la moyenne de taille sur la performance de l'équipe nous sera donné par l'analyse des cinq rencontres où nous comparerons les résultats obtenus par les deux équipes observées au niveau des tirs, des rebonds et des contres par rapport à leur moyenne de taille.

L'indicateur rebond, en plus de son efficacité en attaque et en défense nous renseigne également sur la possession de la balle par une équipe.

Ainsi donc, rencontre après rencontre (numérotées de 1 à 5) nous commenterons les résultats de chaque match.

MT : Moyenne de taille

NR : Nombre de tirs réussis

NM : Nombre de tirs manqués

NRG : Nombre de rebonds gagnés

NCR : Nombre de contres réussis

P : Performance

V : Victoire

D : Défaite

Rencontre n° 1

Le 10.05.86

DIAL-DIOP - DUC 85 - 81

Equipe	/ MT	: MTR	: NM	:% de réus- site	: HRG	: HCR	: P
DIAL-DIOP	: 189,37	: 50	: 62	: 44,5 %	: 48	: 12	: V
DUC	: 183,55	: 41	: 53	: 43,6 %	: 20	: 7	: D
	:	:	:	:	:	:	:

Commentaire :

C'est la rencontre la plus disputée des cinq matches car les deux équipes se sont départagées après prolongation de cinq minutes.

- La Dial-Diop avec une moyenne de taille de 189,37 a réussi 50 tirs, manqué 62 soit un pourcentage de réussite de 44,5 %, gagné 48 rebonds et effectué 12 contres.
- L'équipe du DUC, avec une moyenne de taille de 183,55 a réussi 41 tirs, manqué 53 ce qui lui fait un pourcentage de réussite de 43,6 %, gagné 20 rebonds et effectué 7 contres.

Le Dial-Diop, avec une moyenne de taille et un pourcentage de réussite légèrement supérieur à ceux du DUC, a dominé son adversaire sur tous les niveaux. La supériorité du Dial-Diop au niveau des rebonds et des contres s'expliquerait par la présence dans cette équipe des deux plus grands joueurs de la partie. (Il s'agit du n° 13 avec 1m 98 et du n° 5 avec 2m 05).

En conclusion, nous dirons que l'équipe qui a la plus grande moyenne de taille et les plus grands joueurs a réussi plus de tirs, a eu le meilleur pourcentage de réussite, a gagné plus de rebonds et contré plus de tirs ; ce qui lui a valu la victoire.

Rencontre n° 2

Le 10.05.86

POLICE - JARAAF : 75-50

Equipe	MT	NR	TM	% de réus: site	NRG	NCR	P
Police	184,50	37	42	45,8 %	22	3	V
Jaraaf	186,11	31	54	35,4 %	19	5	D
	:	:	:	:	:	:	:

Commentaire :

Dans cette rencontre, l'équipe de la Police avec une moyenne de taille de 184,5cm a battu le Jaraaf d'une moyenne de taille de 186,11cm. L'équipe de la Police avec une moyenne de taille inférieure à celle de son adversaire a réalisé les meilleures performances sauf au niveau des contres. Pourtant on note un net avantage de l'équipe du Jaraaf qui a la plus grande moyenne de taille et dispose des trois joueurs les plus grands de la rencontre. (Il s'agit du n° 5 avec 1m 95, du n° 12 avec 1m 99 et du n° 11 avec 1m 98)

L'équipe qui a la plus petite moyenne de taille l'a emporté sur la grande moyenne de taille. Cette victoire de la Police s'expliquerait par son pourcentage de réussite et de son nombre de rebonds supérieurs à ceux de son adversaire.

La supériorité de la Police sur le Jaraaf pour ce qui concerne les rebonds s'expliquerait par la détente qui peut compenser le manque de taille et au niveau des tirs par l'adresse.

La conclusion que nous pouvons tirer de cette rencontre est que pour gagner un match, il ne s'agit pas seulement d'être grand, mais réussir beaucoup de tirs et gagner plus de rebonds que l'adversaire.

Rencontre n° 3

Le 10.05.85

U.S. Gorée - U.S. Rail : 98 - 89

Equipe	MT	NTR	NM	% de réussite	NRG	NCR	P
J.S. Goré	185,52,	50	43	53,7 %	30	1	V
U.S. Rail	189	44	50	45,8 %	26	3	D

Commentaire :

Au cours de cette rencontre, l'équipe de Gorée avec une moyenne de taille de 185,52cm a obtenu les meilleurs résultats (avec 50 tirs réussis, 43 manqués, 53,7 % de réussite, 30 rebonds gagnés et un (1) contre réussi) que l'US Rail avec seulement quarante quatre (44) tirs réussis, cinquante (50) tirs manqués 45,8 % de réussite, 26 rebonds et 3 contres.

L'équipe du Rail avec la plus grande moyenne de taille et disposant des deux (2) joueurs les plus grands de la partie ne s'est servi de cet avantage qu'aux contres où il a dominé son adversaire.

La victoire de Gorée résulterait de son efficacité aux tirs et aux rebonds qui sont les deux variables les plus importantes en basket-ball pour gagner un match. A ce niveau Gorée a dominé largement l'US Rail malgré une moyenne de taille inférieure à celle de son adversaire.

Au niveau de cette rencontre, la grande taille n'a presque pas agi sur la performance et ceci s'explique par les résultats de l'US Rail.

A travers cette rencontre, nous remarquons que le pourcentage de réussite et le nombre de rebonds gagnés semblent avoir donné à Gorée sa victoire.

Rencontre n° 4

Le 10.05.86

A.S.C.FO - SALTIGUES : 101 - 80

Équipe	MT	MR	MM	% de réussite	RG	CR	P
A.S.C.FO	189,8	52	49	51,4 %	26	3	V
Saltigues	184,9	45	57	44,1 %	23	1	D

Commentaire :

C'est au niveau de ce match que nous avons noté la différence de taille la plus grande (4,9 cm) et le score le plus lourd des cinq rencontres (101-80). C'est ainsi que l'équipe de l'ASCFO avec la plus grande moyenne de taille a réalisé de meilleures performances avec 52 tirs réussis, 49 tirs manqués, un pourcentage de réussite de 51,4 %, 26 rebonds gagnés, 3 contres effectués contre 45 tirs réussis, 57 tirs manqués soit un pourcentage de réussite de 44,1 %, 23 rebonds gagnés et un (1) contre réussi.

Nous constatons que l'ASCFO, avec une plus grande moyenne de taille, et disposant trois parmi les quatre joueurs les plus géants de la rencontre (n° 6 1m 96, n° 10, 1m 95, n° 9 2m 00) a dominé son adversaire aux tirs, aux rebonds et aux contres, ce qui lui a valu une victoire.

Les résultats de ce match nous font dire que l'équipe qui a la plus grande moyenne de taille et disposant des joueurs les plus grands a plus de chance de réussite aux tirs, aux rebonds et aux contres que son adversaire présentant des joueurs de petite taille.

Rencontre n° 5

Le 10.05.86

Club JA - A.S.F.A. : 84-74

Equipe	HT	MR	MM	% de réussite	MRG	MR	P
JA	189,14	44	44	50 %	33	4	V
A.S.F.A.	192,11	41	40	50,5 %	24	4	D
	:	:	:	:	:	:	:

Commentaire

Pour ce match, nous avons noté :

Pour la JA : une moyenne de taille de 189,14 cm, 44 tirs réussis, 544 tirs manqués, un pourcentage de réussite de 50 % 33 rebonds et 4 contres, ce qui lui a donné une victoire.

Pour l'A.S.F.A. : une moyenne de taille de 192,11 cm, 41 tirs réussis, 40 tirs manqués soit un pourcentage de réussite de 50,5 %, 24 rebonds, 4 contres ce qui lui a coûté une défaite.

L'A.S.F.A. avec la plus grande moyenne de taille, le meilleur pourcentage de réussite et disposant les quatre (4) joueurs les plus grands de la rencontre (10 avec 1m 96 : le n° 12 avec 2m, le n° 13 avec 1m 98 et le n° 15 avec 2 m 02) a perdu le match.

Cette défaite s'expliquerait par le fait que l'A.S.F.A. a moins tiré au panier que la JA.

Par contre la JA a multiplié ses chances aux tirs et aux rebonds ce qui lui a valu sa victoire.

Le résultat de ce match nous a permis de conclure que : à pourcentage de réussite sensiblement égal, l'équipe qui tirera plus au panier et gagnera plus de rebonds ramportera la victoire. Qu'importe la taille de l'adversaire, l'essentiel est d'être adroit et bousillant.

En conclusion nous dirons que la grande moyenne de taille n'a pas d'influence sur la performance des équipes et les résultats l'ont démontré.

La conclusion que nous pouvons dégager de l'analyse de l'effet de la moyenne de taille sur la performance de l'équipe est que celle-ci n'a pas tellement influé sur celle-ci.

Par contre, nous avons remarqué que toutes les équipes qui ont dominé aux rebonds ont obtenu la victoire quelle que soit la moyenne de taille. Cependant on ne peut pas affirmer que l'équipe qui aura la plus grande moyenne de taille et les plus grands joueurs gagnera plus de rebonds. Les résultats de notre étude ne l'ont pas vérifié.

Ceci veut dire donc que la grande taille ne se suffit pas parfois à elle seule pour gagner un match. Il faut faire intervenir d'autres facteurs intrinsèques qui participent à l'aboutissement d'une victoire.

II.4. Les limites de la grande taille.

La grande taille, bien qu'elle joue un rôle très important sur l'efficacité du joueur, n'a pas beaucoup agi sur la réussite de l'équipe, dans la mesure où trois sur deux des rencontres entre équipe de "grande taille" et équipe de "petite taille" sont remportées par les "petites tailles" dans les cinq matches observés.

Pourtant, les résultats des deux matches gagnés par des équipes de grands nous affirment que la grande moyenne de taille influe beaucoup sur la performance de l'équipe, mais son effet peut être perturbé par un certain nombre de facteurs incontrôlables tels que la détente, l'adresse...

C'est dire donc que la grande stature ne peut à elle seule être l'unique facteur déterminant la réussite d'une équipe. Car "de nos jours, il ne suffit pas de "casser la toise". Il faut être combatif, vélocé, bondissant, adroit et bon technicien sous le panneau, d'autant plus que maintenant s'est installé le fait de la concurrence. La quête des joueurs aux mensurations hors du commun est devenue obligatoire, organisée" (1).

(1) : J. Nuguet : "Le basket : expérience d'un médecin du basket-ball" P.193

Une équipe de basket-ball est constituée de cinq joueurs de fonctions différentes qui se complètent. C'est ainsi que les américains ont démontré en inter-saison qu'un cinq (5) constitué de joueurs approchant les 2m 05 et plus, est généralement battu par des opposants d'environ 1m 95. Mais une formation faisant appel aux joueurs des deux rangs sera encore supérieure nous dit J. Muguet. Donc en basket-ball, il ne s'agit pas seulement d'être grand pour être efficace. Et R. Busnel, en 1955 dans un article intitulé "Grandeur et décadence du basket" écrivait : "La pratique d'un sport ne doit pas être conditionnée d'une façon impérative par la taille" (1).

En conclusion du chapitre II, nous donnons les joueurs les plus performants de la phase aller du championnat national masculin. Ce propos a été recueilli dans le journal "Le Soleil" du mercredi 28 février 1985. Ces résultats ont été mis à notre disposition par l'entraîneur national des "Lions" basketteurs, M. Gamalou Sow.

BASKET

Championnat national masculin

Les joueurs les plus performants de la phase aller

La première phase du championnat national de basket-ball a vécu. Ce week-end, les «play off» vont être entamés par nos basketteurs. Nous vous présentons des données techniques, qui ont été mises gracieusement à notre disposition par l'entraîneur national des «Lions» Mamadou Sow, un technicien pas comme les autres, au service du basket sénégalais.

Bien sûr, ces données n'ont pas un caractère officiel. Leur intérêt, c'est qu'elles donnent une idée sur les joueurs qui sont les plus performants à l'occasion de la phase aller du championnat national de basket-ball masculin.

Chez les pivots, la palme revient à Abdou Karim Diop du Dial Diop dont la moyenne est de 14,55 par match. Le plus grand nombre de points qu'il a marqué est dix huit, c'était lors de Dial Diop-JA au cinquième tour. Fait curieux, ce joueur n'était pourtant pas donné favori parmi les meilleurs dans ce domaine il y a quelques semaines. Une certaine tradition est ainsi respectée car le Dial Diop a de tout le temps présenté des joueurs de grande taille. Issakha Barry du Rail qui vient en seconde position avec 13,55 points de moyenne confirme tout le bien qu'on pensait de lui et sa sélection chez les «Lions» pour la dernière coupe d'Afrique. Papa Abdoulaye Sow du DUC qui gagnerait à être constant, est en troisième position avec 13,33. Dans l'ordre, suivent après Sakou Diagné des Fonctionnaires (12,88), Mamadou Loum de l'ASFA (12,88), Guy Gomis du

Diaraf (12,44), Mamadou Ndiaye du Saltigué (12,33) et Mamadou Ndiaye de l'ASFA (12).

Chez les meneurs

Chez les meneurs de jeu, le jeune Alpha Konté de l'ASFA se trouve être le patron qui totalise 14,33 de moyenne. Un rang largement mérité par ce garçon sorti de l'école de Pouye Faye qui confirme toute la valeur qu'il n'a cessé de montrer depuis trois saisons maintenant. Le plus gros qu'il ait inscrit est de vingt et un points, c'était lors du match ASFA-Saltigué à l'occasion du cinquième tour.

Le jeune garçon de la Jeanne d'Arc Adama Sarr est le second meneur avec 13,66. A priori, cela est surprenant à y regarder de plus près, on se rend compte que ce rang est logique car ce garçon se bonifie de plus en plus. Aux Etats-Unis, paraît-il, ce jeune homme a fait des merveilles lors du passage des «Lions» là-bas. Pugnace et d'une grande adresse, Sarr peut aller plus loin. Bruno Gomis de Gorée est troisième avec 11,12. Ce playmaker semble vaincre les blocages psychologiques dont il était l'objet la saison dernière. Il faut dire qu'il est entraîné de se substituer valablement à son co-équipier Alexandre Silva parti en France. Bruno revient sur la selle après une petite éclipse.

Ibrahima Mbaye du Dial Diop (11,12) est en aequo avec Bruno. Un garçon plein de promesses dont le comportement contraste avec le rang actuel de son

équipe. Oumar Sow du Rail (10,22) et Adama Mbengue des Fonctionnaires (9,55) sont respectivement 5^e et 6^e, deux garçons qui pourraient faire parler d'eux dans les saisons à venir.

Chez les alliers

Jean Claude Sylva de Gorée occupe le haut du pavé chez les alliers avec 27,55 de moyenne. Son meilleur score est de quarante points face à la JA. Une juste récompense pour ce monsieur dont la suprématie dans ce domaine est indiscutable. Un autre monsieur Ibrahima Cissé du Rail vient en deuxième position avec 18,50. Son meilleur score est de vingt quatre points contre Gorée au dernier tour aller. Jules Wane de la Jeanne d'Arc (14,66) qui est troisième revient en première ligne après s'être tu pendant plusieurs mois. On note ensuite Souleymane Sène de la Police (14,50), Elima Diop du Saltigué (10,33) et Yaba Diop de l'ASFA (9,22).

Il faut noter que la Police présente la meilleure défense du championnat avec 55,55 de moyenne, suivie de la Jeanne d'Arc et de l'ASFO avec respectivement 57,88 et 58,44. Quant à la meilleure attaque, elle revient aux militaires avec 76,88 de moyenne. Leur plus gros score de l'ASFA est de 105 points face au DUC au second tour. La seconde attaque va à Gorée avec 76,55 de moyenne alors que la Jeanne d'Arc occupe la troisième attaque avec 67,44 de moyenne.

Lassana CISSOKHO

Voici les tailles des joueurs les plus performants de la phase aller par ordre de classement.

Chez les pivots

Chez les meneurs

Chez les ailiers

1. Abdou Karim Diop	2m 05	1. Alpha Konté	1m 83	1. Jean Claude Sylva	1m 94
2. Issakha Barry	1m 92	2. Adams Sarr	1m 82	2. Ibrahim Cissé	1m 87
3. Papa Abdoulaye Sow	2m 01	3. Bruno Gomis	1m 78	3. Souleymane Hane	1m 84
4. Sékou Diané	1m 95	4. Ibrahim Ibaye	1m 80	4. Souleymane Sène	1m 93
5. Mamadou Niom	1m 97	5. Oumar Sow	1m 80	5. Elimane Diop	1m 88
6. Guy Gomis	1m 99	6. Adama Mbengue	1m 82	6. Yaba Diop	1m 80
7. Mamadou Ikiaye	1m 91				
(Saltigués)	1m 94				
8. Mamadou Ikiaye	2m 02				
(ASFA)					

LE MINI-BASKET ET LA FORMATION D'UNE FUTURE ELITE.III.1 Le Mini-basket

"Le mini-basket, est le basket de l'enfant, il est conçu pour lui par analogie avec celle de l'adulte, mais il se refuse d'en être une imitation. Il permet au mini-basketteur de perfectionner toutes ses techniques afin d'en tirer le maximum de profit mais aussi la détection précoce des enfants présentant des aptitudes exceptionnelles pour le basket-ball" (1)

"Le mini-basket doit être considéré comme un élément d'un grand intérêt dans l'évolution du basket car, il introduit en l'officialisant la pratique du jeu à partir de huit ans" (2).

La pratique précoce du basket-ball permet aux enfants d'acquérir la maturité technique et tactique en même temps que la maturité physiologique, car comme le dit le Dr Hinault, ce n'est pas à dix huit ans qu'il faut compter découvrir l'oiseau rare.

Le basket de l'enfant est un moyen efficace pour la formation d'une future élite d'un niveau élevé car permettant de suivre l'évolution technico-tactique de celui-ci et de développer ces qualités et ses dispositions en basket.

A partir du mini-basket, il peut se dégager une élite qualifiée, bien préparée pour affronter les hautes compétitions si "les oiseaux rares ont été repérés par les techniciens dès leur jeune âge et entrent dans la filière des stages et de...sélections... Le mini-basketteur doit bénéficier de l'attention toute particulière des entraîneurs des clubs et des médecins sportifs. Il sera amené à être surveillé, élaboré, grâce à des techniques médicales de pointe" (3).

III.2. Rôles du médecin et de l'entraîneur dans la détection et la formation du mini-basketteur.III.2.1. La position du médecin.

- le rôle du médecin dans le développement du mini-basket pour un futur rendement meilleur sera de détecter dès le bas âge les sujets qui auront des possibilités extraordinaires pour être de bons internationaux de basket.

(1) : corps de phrase emprunté à JM Rochez dans son "cours sur la mini-lutte"
"Document INSEPS"

(2) J.Huguet "Expérience d'un médecin de basket-ball" P.93

(3) J. Huguet : "Expérience d'un médecin de Basket-ball" P.93

- la détection précoce lui permettra de découvrir les futurs géants normaux capables de sauter haut et de courir vite car "en effet, le plus souvent, les futurs géants" physiologiquement normaux, sont écartés de l'éducation sportive par leurs parents, voire leur médecin, sous prétexte qu'ils sont trop grands, trop fragiles ou trop fatigués par leur croissance... Le médecin attaché au sport ne doit pas rester en dehors de ce projet. S'il n'est pas là pour entrer dans un quelconque "ramassage" plus ou moins forcé, il doit en tout cas favoriser la pratique d'un sport qui développe physiquement (permettant de "s'étoffer" et de croître harmonieusement), mais aussi lutte contre un relatif isolement en particulier psychologique" (1)
- pour un choix portant sur la stature, le médecin pourra donner une pré-diction de la taille définitive du sujet.
inaptes
- il devra rejeter les sujets /et empêcher les démarrages tardifs dans certains rôles.
- le médecin interviendra aussi dans la préparation physique qu'il contrô-lera et "proposera ensuite à l'entraîneur des corrections ou lui fera des suggestions" (2)

Il lui appartiendra ainsi d'ajuster la quantité de l'entraînement en fonction de l'augmentation de la taille et des capacités physiques de l'enfant ^{de} et/surveiller sa qualité.

III.2.2. Le rôle de l'entraîneur.

Les milieux médicaux recommandent d'attendre la fin de la croissance avant de commencer la pratique sportive. Mais ne pouvant plus rester dans cet attentisme qui retarde l'atteinte d'un haut niveau il s'agira d'adapter la pratique du jeu à l'âge du mini-basketteur.

Le rôle de l'entraîneur sera alors :

- de ramener tout le jeu aux capacités physiques de l'enfant, car à ce stade, sa croissance est encore vulnérable et il peut y avoir des mal-formations du squelette,
- d'éliminer la musculation et les efforts intenses (néfastes à la formation d'un bon schéma corporel) des séances d'entraînement qui doivent être très courtes (45 minutes au maximum),

(1) DR. Hinault : "Médecine et Basket" P.14

(2) J. Huguet : "Expérience d'un médecin du Basket-ball" P.55

- d'éviter une pratique physique excessive qui freine la croissance et le surclassement nuisible à la santé de l'enfant,
- de rechercher une pratique sportive optimale et adaptée qui renforce la croissance staturale de l'enfant.

CONCLUSION :

L'homme veut toujours se développer et n'a jamais cessé de rechercher les moyens par lesquels, il pourrait améliorer ses conditions de vie. Le sport faisant partie intégrante de ses activités, doit évoluer en même temps que lui. Le basket-ball, en tant que discipline sportive, est perpétuellement remanié par les législateurs pour répondre à cette règle.

Les remaniements fréquents du basket-ball actuel diminuent les chances de certains joueurs et augmentent celles des autres, obligeant ainsi les entraîneurs et les techniciens de faire face à ces nouveaux problèmes afin de trouver des joueurs efficaces dans la nouvelle structure.

Depuis que le basket-ball est apparu, on commence à voir les "géants" pratiquer du sport. Et de nos jours on s'aperçoit que la moyenne de taille des équipes a considérablement augmenté. C'est dire donc que ce facteur joue un rôle important pour la réussite d'une équipe de basket.

C'est pour cela nous avons montré l'importance de la grande taille en basket, en vérifiant qu'il existe une influence de cette - ci sur la performance du joueur.

Notre observation, faite au niveau du basket-ball masculin sénégalais de première division nous a permis de vérifier un certain nombre de constats. Sans pour autant trop compter ou affirmer de manière exagérée la justesse des résultats obtenus à cause de certains facteurs incontrôlables (détente, adresse, temps effectif de jeu par joueur) qui pourraient perturber l'exactitude des données, nous avons obtenu des résultats "riches d'enseignement".

Pour l'observation nous avons utilisé un certain nombre d'indicateurs de comportement tels que les tirs, les rebonds et les contres pour évaluer l'efficacité des joueurs. Ces indicateurs nous renseignent sur la quantité de tirs réussis, de tirs manqués, de rebonds gagnés et de contres réussis par le joueur. La somme des résultats obtenus au niveau des différents indicateurs de comportement nous a permis de connaître l'apport en biens de chaque joueur à son équipe. Cette observation nous a permis de connaître les classes de joueurs les plus efficaces pour une future sélection de bons basketteurs.

La comparaison des différents résultats entre "grands" et "petits" nous a permis d'affirmer que la haute taille joue un rôle important sur l'efficacité du joueur et la réussite de l'équipe car met constamment le "grand" en possession du ballon et lui donne plus de chances de marquer des points.

La grande taille "est indispensable mais ne saurait suffir à elle seule, parce qu'il existe une grande différence entre la création des occasions de but et leur concrétisation" (1). Et ceci a été prouvé dans notre étude où nous avons noté des équipes de grands battues par des "petits".

Le but de toute équipe étant de s'emparer du ballon afin de marquer plus de points que son adversaire et d'empêcher celui-ci de marquer, on peut dire que la taille constitue un avantage majeur en attaque et en défense.

Vu la baisse des résultats de l'équipe nationale masculine de basket et l'exode de nos joueurs qui s'expatrient vers l'Europe et l'Amérique, notre recours se tourne vers le mini-basket pour détecter et former de futurs internationaux qui prendront la relève de demain.

Mais cela nécessite pour se faire une connaissance des capacités de l'enfant. Il revient donc aux médecins, aux entraîneurs et aux techniciens de marier leurs actions pour un développement harmonieux du mini-basketteur.

Pour le médecin, il s'agira de faire des examens médico-sportifs pour déceler les qualités futures du jeune basketteur.

L'entraîneur quant à lui, adaptera la pratique du sport à l'âge de l'enfant pour favoriser sa croissance.

(1) : Corps de phrase emprunté à Cheikh Dione dans son mémoire : "De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité de l'équipe de football" P.41



BIBLIOGRAPHIE

1. Aristote
In Huguet Jacques : "Le basket : exp riece d'un médecin du basket-ball"
Collections sports et Santé,  ditions médicales et universitaires,
Paris, 1977, 319 pages.
2. Dayer Claude : "Enseignement des Jeux sportifs collectifs" Editions Vigot, Paris, 1982,
183 pages.
3. Busnel René :
In Huguet Jacques : "Le basket : exp riece d'un médecin du basket-ball"
Collections Sports et Santé,  ditions médicales et universitaires,
Paris, 1977, 319 pages.
4. De Landsneere Gilbert : "Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche
en d ducation : Presses universitaires de France, 1979, 338 pages
5. Dione Cheikh : Mémoire de maîtrise  s-staps :
"De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu
et l'efficacité de l'équipe en football" année de soutenance 1984/1985
6. Errais B. et L. Herr
In Huguet Jacques : "Le basket : exp riece d'un médecin du basket-ball"
Collections Sports et Santé,  ditions médicales et universitaires,
Paris, 1977, 319 pages.
7. Furon Olivier : "Le basket-ball"  ditions ERASME, 1975, 199 pages
8. Herr Lucien : "Le basket-ball :  volution - technique - pédagogie"
Editions Bornemann Paris, 1980, 177 pages.
9. Hinault (Dr) : "Médecine et basket", Revue sport et médecine n  3,
Editions M. P.H.L.
- 10 : Huguet Jacques : "Le basket : exp riece d'un médecin du basket-ball"
Collections "Sports et Santé",  ditions médicales et universitaires
Paris, 1977, 319 pages.
11. Janbroers Jean Marc : "Votre sport : le basket-ball" Editions Girou,
Paris, 1976, 158 pages
12. Roznez Jean Marc : "La mini-lutte", document INSEPS, 1985

A N N E X E S

Présentation de la fiche d'observation

Taille	N°	Tirs		Rebonds		Contres
		R	M	Offensif G	défensif G	

R : réussi

M : manqué

G : gagné

Cette fiche d'observation nous permet d'inscrire en face de chaque numéro de joueur les informations reçues de celui-ci.

Présentation de la fiche de dépouillement.

N°	Tirs						Rebonds		Contres	
	R		M		% de réussite	% d'échec	G		R	
	n	%	n	%	%	%	n	%	n	%

T : taille

R : réussi

M : manqué

G : gagné

n : nombre

Cette fiche nous permet de recueillir le nombre et le pourcentage de tirs réussis, de tirs manqués, de rebonds et de contres et les pourcentages de réussite et d'échec de chaque joueur.

C. Présentation du tableau regroupant les résultats des 30 joueurs observés pendant 5 matches

NTR : nombre de tirs réussis NCR : nombre de contres réussis.

NRO : nombre de rebonds offensifs gagnés

NDR : nombre de rebonds défensifs gagnés

Taille	N° (Eq. d'origine)	NTR	NRO	NDR	NCR
172	5 (Police)	19	0	1	0
174	9 (Jaraaf)	17	2	5	0
175	67 (DUC)	14	0	4	0
176	4 (Saltigués)	13	0	0	0
177	6 (Police)	2	0	0	0
178	9 (Gorée)	25	2	4	0
179	10 (Jaraaf)	20	1	7	0
180	5 (JA)	3	00	6	0
182	6 (JA)	44	3	7	2
183	6 (ASFA)	28	0	5	1
184	10 (JA)	47	4	7	0
185	11 (ASFA)	10	0	0	0
186	4 (ASFO)	42	0	2	0
187	10 (ASFA)	21	2	3	2
188	13 (ASFA)	31	17	16	7
189	11 (Gorée)	17	8	17	1
190	8 (ASFA)	25	8	9	2
191	8 (JA)	10	9	14	2
192	11 (JA)	33	9	32	6
193	9 (Police)	36	8	11	1
194	6 (Gorée)	63	9	11	1
195	9 (DUC)	32	21	19	9
196	6 (ASFQ)	31	15	31	2
197	15 (Police)	15	11	11	4
198	14 (ASFA)	45	22	35	4
199	12 (Jaraaf)	23	15	27	14
200	12 (ASFA)	27	12	17	3
201	15 (DUC)	37	11	23	5
202	15 (ASFA)	23	9	17	1
205	5 (D.DIOP)	38	13	20	8